



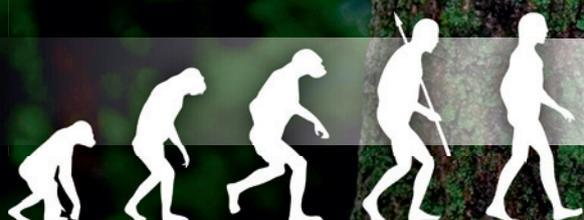
Appel de Minuit

Revue internationale sur la prophétie biblique

N° 11-2012

Le salut vert

- > Le réchauffement de la terre
- > La religion de l'environnement
- > Le nouveau paganisme



Les moqueurs des derniers jours

Bienvenue!

Samuel Rindlisbacher
vous présentera un message biblique
Date: **Dimanche 11.11.2012**, Heure: **15h00**

Lieu: Restaurant «Zum Engel», Rue de la République 53,
F – 67720 Hoerd

Uniquement en allemand – pas de traduction

Soyez les bienvenus
à la rencontre de l'Appel de Minuit à

Strasbourg

au Centre Culturel de Neudorf
Place Albert Schweitzer, F-67100 Strasbourg

Le dimanche, 18.11.2012
à 15.00 heures

Thomas Lieth se penchera sur ce sujet:

«La gloire future»

Cette prédication sera traduite en français!

- Grand étalage de livres

Bienvenue!



Titres

- 4 Les moqueurs des derniers jours
- 7 Au sujet des derniers temps
- 8 Le salut vert et le réchauffement climatique

Notre périscope

- 12 Ce qui ne fascine pas dans «Faszination Bibel»
- 14 Des citations de Spurgeon
- 14 Vol dont sont victimes les Juifs
- 15 Triste musique pop et vraie joie
- 17 Paul, la tempête et notre vie personnelle
- 18 L'attitude correcte vis-à-vis des richesses

Réponses aux questions

- 21 Les femmes peuvent-elles publiquement enseigner et prier?
- 21 Un baptême pour les morts?

- 3 **Salutation**
- 11 **Flash**
- 20 **Trésors de la Parole de Dieu**
- 22 **Seul Jésus peut vous aider**
- 22 **Aperçu / Impressum**

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Écoutez chaque jour des extraits de la Bible, des messages en live, l'école biblique via la radio, des lectures de livres, des conférences et de la musique. Tout cela d'actualité, évangélique et édifiant pour la foi!

Via Internet et satellite

www.rnh.de

La nouvelle fréquence sera:
Astra: 19,2° Est, Fréquence
 numérique 12603 MHz
 Symbol Rate 22,000

RADIO
Neue Hoffnung

SALUTATION

Chers Amis

La nouvelle du spectaculaire atterrissage sur Mars s'est répandue comme un traînée de poudre dans le monde entier. Comme ce fut le cas jadis pour l'alunissage, cette mission sur Mars 2012 entrera aussi dans l'histoire. Au centre de contrôle de la NASA dans l'Etat US de Californie, l'ambiance était davantage que simplement tendue. Et d'autant plus grand fut le soulagement de tous les participants à cette mission quand l'atterrissage sur Mars se fit avec succès.

Mais le président US Obama veut encore bien plus: il désire envoyer des gens en direction de la planète rouge, et il croit que lui-même vivra encore cet événement: «Un atterrissage sur Mars s'ensuivra, et je le regarderai», déclara-t-il lors de la présentation de ses projets spatiaux.

Mais aujourd'hui déjà il y a quelqu'un d'autre qui regarde: Dieu Lui-même. Combien de temps encore? Quand, jadis, l'humanité se préparait à construire une tour, «dont le sommet touche au ciel», il est écrit que Dieu descendit «pour voir la ville et la tour que bâtissaient les fils des hommes» (Gen. 11,5).

Ce n'est pas la première mission d'un robot téléguidé vers Mars, mais ceci pourrait être l'événement décisif, pensent les scientifiques. Y avait-il de l'eau sur cette planète? Y avait-il de la vie? Tous les espoirs reposent maintenant sur cet engin US «Curiosity» pour répondre à ces questions essentielles.

Dans l'exploration de cette planète la science se focalise sur le point de savoir si, en dehors de notre terre, il y avait ou il y a aussi de la vie, si nous sommes les seuls êtres vivants dans le cosmos. Depuis des décennies les informations concernant les ovnis suggèrent toujours à nouveau qu'il y a une autre vie dans l'univers. Par contre, le prof. Dr Werner Gitt affirme qu'une visite d'extraterrestres sur notre planète serait impossible déjà en raison des distances inconcevables. A la vitesse des vols Apollo le voyage jusqu'à l'étoile la plus proche, Proxima Centauri, durerait 870.000 années. Il ressort très clairement du récit biblique pourquoi nous sommes seuls dans l'univers: avec toutes ses planètes et ses astres l'univers a été créé pour l'homme; c'est ce que nous lisons dans le livre de la Genèse: «Dieu dit: Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue du ciel, pour séparer le jour d'avec la nuit; que ce soient des signes pour marquer les époques, les jours et les années; et qu'ils servent de luminaires dans l'étendue du ciel, pour éclairer la terre!» (chap 1,14-15).

Que nous, les humains, soyons une création unique et tout à fait spéciale de Dieu, c'est là une réalité souvent complètement ignorée par la science. L'homme pense et fait des projets sans s'occuper de Dieu. Peu de temps après la toute première chute dans le péché, les êtres humains visèrent des choses qui étaient réservées à Dieu. Ils voulurent ériger une tour qui atteindrait jusqu'aux cieux. Il n'en va pas autrement aujourd'hui. En Esaïe 14 il est question d'un semblable orgueil: «Tu disais en ton coeur: je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu» (v.13). Et Dieu regarde et regarde encore. L'homme se propose des buts toujours plus élevés qu'il veut atteindre. Il veut devenir meilleur. Mais là se développe une énorme concurrence. C'est ainsi que l'Inde se propose également d'envoyer bientôt une sonde sur Mars, la planète rouge. Les Indiens veulent faire ce que réalisent les Américains.

Ce que nous observons chez les grands Etats se trouve dans chaque individu. Nous, chrétiens, ne sommes pas non plus immunisés contre cela. Quand nous avons atteint un but, nous tournons nos regards vers le suivant: plus encore, plus grand, plus haut ... Et nous courons le danger de perdre de vue le but que Dieu se propose pour nous: devenir quelque chose à la louange de Sa gloire. Quand Dieu a vu que Son oeuvre première après la création, l'homme, tombait dans le péché par orgueil, Il fit une fois encore quelque chose d'extraordinaire et d'absolument unique: Il envoya Son Fils Jésus Christ pour réaliser Son tout premier dessein nous concernant: que nous soyons à Son image (Gen. 1,26) – à la louange de Sa gloire (Eph. 1,12). C'est unique dans tout l'univers!

Bien uni à vous

Peter Metz

Evolution

Les moqueurs des derniers jours

■ DR ROGER LIEBI



Il étudia la musique, les langues du monde biblique (grec, hébreu classique et moderne, araméen, accadien) et la théologie

Pierre prophétisa que dans les derniers temps la foi au retour du Christ serait raillée et tournée en dérision (2 Pi. 3,2–4): «...afin que vous vous souveniez des choses annoncées d'avance par les saints prophètes, et du commandement du Seigneur et Sauveur, enseigné par vos apôtres, sachant avant tout que, dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs propres convoitises et disant: Où est la promesse de son avènement?... »

Pendant les 2000 années qui se sont écoulées depuis le début de l'Eglise, ce fut une évidence pour les hommes de notre Occident chrétien de croire que Jésus Christ est ressuscité le troisième jour et qu'Il reviendra à la fin des temps pour juger le monde.

Suite à l'importante influence qu'exerça la théologie libérale en Europe et en Amérique du Nord au cours du 20^e siècle, le retour de Jésus Christ est nié par une large population de l'Occident jadis chrétien. Des théologiens libéraux de l'Eglise réformée ou protestante disent que l'«homme moderne» ne peut croire

en la résurrection corporelle de Jésus Christ et encore moins à Son retour. Que ce sont là des mythes qui ne peuvent plus être acceptés au siècle des sciences naturelles.

Quiconque ose encore affirmer aujourd'hui sa foi au retour du Christ doit s'attendre à être moqué et qualifié de «chrétien fondamentaliste», puisqu'à notre époque moderne il croit toujours mot pour mot ce que les chrétiens ont toujours cru à travers toute l'histoire de l'Eglise depuis presque 2000 ans. Or, il fallait que cette évolution se fasse précisément à l'époque où les Juifs retourneraient dans le pays de leurs pères.

Pierre explique dans les versets suivants du chapitre 3 pourquoi les moqueurs des temps de la fin ne peuvent plus croire au retour de Jésus Christ. Ils pensent que depuis le commencement, tout s'est déroulé immuablement selon les mêmes lois. Ils pensent que Dieu n'est jamais intervenu dans le cours des choses et qu'il n'est donc pas pensable que cela puisse se faire à l'avenir. Pierre dit aussi que ces moqueurs sont convaincus de l'uniformité du cours des temps passés justement parce qu'ils ne croient pas en l'intervention directe de Dieu dans la création ni en Son action surnaturelle au cours du déluge.

Il s'ensuit qu'à la fin des temps seront jetées par-dessus bord la foi en la création divine telle qu'elle est relatée dans la

Bible en Genèse 1 et 2 et la croyance au déluge comme événement historique de portée mondiale décrit dans Genèse 6 à 9 (2 Pi. 3,3–6):

«...sachant tout d'abord ceci, qu'aux derniers jours des moqueurs viendront, marchant dans la moquerie selon leurs propres convoitises et disant: Où est la promesse de sa venue? Car, depuis que les pères se sont endormis, toutes choses demeurent au même état dès le commencement de la création. Car ils ignorent volontairement ceci, que, par la parole de Dieu, des cieus subsistaient jadis, et une terre tirée des eaux et subsistant au milieu des eaux, par lesquelles le monde d'alors fut détruit, étant submergé par de l'eau.» (Dy)

Le verset 5 fait directement référence au récit de la création débutant par ces mots: «Au commencement, Dieu créa les cieus et la terre» (Gen. 1,1) (cf. «... que des cieus existèrent autrefois par la parole de Dieu, de même qu'une terre»).

En outre, l'apôtre souligne particulièrement le troisième jour de la création, notamment dans les versets 9–10 de Genèse 1. Dans le récit de la création, la terre est d'abord complètement couverte par les eaux. Ce n'est qu'au troisième jour que le Créateur, par un ordre expressément prononcé et par Sa parole, fait émerger des eaux, par plissement, la terre ferme (hébr. *jabbashah* = w. «le sec»), tandis que les eaux, appelées mers à partir de ce moment-là, entourent la terre ferme (cf. «et une terre tirée des eaux et subsistant au milieu des eaux»).

Au déluge, les mêmes eaux qui, avant le troisième jour de la création, couvraient la terre, inondèrent de nouveau la totalité de la terre ferme, lorsque *toutes les sources du grand abîme* jaillirent (Gen. 7,11; cf. «par lesquelles [les eaux] le monde d'alors fut détruit, étant submergé par de l'eau»).

Le début du verset 5 affirme que les moqueurs refusent le récit de la création et celui du déluge, parce qu'ils n'en veulent pas. C'est volontairement qu'ils le refusent («ils ignorent volontairement ceci (Dy); ils veulent ignorer (Segond)»). Il y a des choses que l'on ne peut pas savoir, parce qu'on ne veut pas les savoir!

En disant au verset 4: «*Car depuis que les pères se sont endormis, toutes choses demeurent au même état dès le commencement de la création*», les moqueurs ne disent pas forcément qu'ils croient en un Dieu Créateur. Cette façon de s'exprimer, les athées la pratiquent aussi! Stephen Hawking, un des plus éminents représentants actuels de la théorie du big-bang, écrit dans un livre publié à l'automne 2010: *Le grand dessein – une nouvelle explication de l'univers*, que l'univers s'est créé tout seul à partir du néant. La raison, «pourquoi il y a quelque chose à la place du néant», serait «une création spontanée». Dans ce livre, Hawking se déclare pour la première fois clairement athéiste – tout en utilisant le terme de «*création*»! Mais le Créateur n'est à ses yeux que l'univers qui n'existe pas encore, qui se créera de lui-même, autrement dit la loi de la gravitation qui aurait déjà existé avant qu'il n'y eût la matière. Dire que l'univers s'est créé de lui-même est évidemment absurde, puisque cela est contraire à toutes les règles fondamentales de la logique et de la raison. Quelque chose qui n'existe pas ne peut se créer par lui-même, sinon ce quelque chose devrait déjà exister avant qu'il n'existe! Si Hawking avait voulu dire autre chose, il aurait dû le formuler autrement.

De plus, l'idée que la matière et l'énergie soient nées de rien sans l'action d'un Dieu créateur, est en contradiction avec le premier principe de la thermodynamique.

Le refus de l'histoire du déluge.

Jusque vers 1800, la plupart des géologues pensaient que le déluge relaté dans la Bible était d'importance capitale pour expliquer la provenance des strates géologiques et des fossiles qu'elles contenaient.

En 1830 apparut une nouvelle façon de voir ces choses. Charles Lyell (1797–1875), avocat de son état et passionné de géologie, ressentit une aversion personnelle à l'encontre du déluge. Un déluge total, cela implique la pensée de l'existence d'un Dieu saint qui ne laisse pas impunie la faute de l'homme, mais qui, en tant que juge, est disposé à interrompre le cours imperturbable de



Des couches de roche horizontales dans les Alpes. On peut, bien évidemment, expliquer par des inondations catastrophiques les couches géologiques: par exemple, le déluge.

l'histoire et à y intervenir directement. Cette pensée était insupportable à Lyell. C'est pourquoi il inventa le «principe de l'uniformitarisme» disant que les évolutions de la nature s'étaient produites lentement et de manière uniforme sans la survenue de catastrophes majeures. Depuis le commencement du monde, rien n'avait perturbé l'évolution des choses. Cela rejoint très exactement l'argumentation des moqueurs en 2 Pierre 3,4: «*Car depuis que les pères se sont endormis, toutes choses demeurent au même état dès le commencement de la création.*»

On peut, bien évidemment, expliquer par des inondations catastrophiques les couches géologiques ainsi que les innombrables fossiles qu'elles contiennent. Dans des conditions normales, il est impossible que de telles couches se forment à la manière d'énormes paquets stratifiés, comme on peut les observer à l'exemple des Alpes suisses. Mais il importait à Lyell de ne pas évoquer la survenue de catastrophes. Non, d'après lui, ces couches seraient le résultat du processus tout à fait naturel de l'érosion par le vent, la pluie, la chaleur et le froid, mais surtout pas d'intervention de catastrophes! Les matériaux érodés auraient été transportés par les ruisseaux et les fleuves, tout à fait de la même manière que nous l'observons de nos jours, et ces couches se seraient formées très lentement, millimètre par millimètre, centimètre par centimètre. Il est clair que de cette manière ne puissent se former des strates remplies de multitudes de

fossiles, comme nous les trouvons sur toute la surface de la terre, mais pour Lyell, son principe de l'uniformitarisme valait plus que les objections que l'on pouvait lui opposer.

Puisque l'idée de la formation d'immenses couches géologiques sans l'intervention de cataclysmes ne peut s'inscrire dans une chronologie courte, Lyell introduisit dans la géologie l'idée des ères extrêmement longues.

Au cours du 20^e siècle, le principe de l'uniformitarisme fut propagé par l'enseignement scolaire pour devenir, par ce biais, la pensée prépondérante de notre temps. On n'enseigne plus le déluge pour expliquer la formation des couches géologiques et des fossiles. La population dans son ensemble a tourné le dos au déluge, n'y voyant qu'un mythe ou une légende. Mais il fallait qu'il en soit ainsi! La même époque qui verrait le retour des Juifs dans leur pays verrait aussi la négation du déluge.

Charles Lyell publia dans les années 1830-1833 son ouvrage *Principles of Geology* en trois tomes. Au moment où, en 1830, Charles Darwin s'apprêta à partir pour son tour du monde qui devait durer cinq ans, le capitaine du Beagle, navire dédié aux recherches scientifiques du gouvernement anglais, lui offrit le tome I des livres de géologie de Lyell. Cette publication allait s'avérer déterminante pour le cheminement de Charles Darwin. Lyell lui fournit l'idée des ères géologiques extrêmement longues dont Darwin avait besoin pour l'explication de l'évolution lente et

► **Quelque chose qui n'existe pas ne peut se créer par lui-même, sinon ce quelque chose devrait déjà exister avant qu'il n'existe!**

fortuite du vivant. Le refus du déluge conduisit ainsi au refus du récit de la création tout entière.

Le refus du récit de la création.

Jusqu'au début du 20^e siècle, la plupart des Occidentaux ajoutaient foi au récit de la création (Ge. 1-2) et à celui du déluge (Gen. 6-9).

En 1859, Charles Darwin publia son premier livre sur l'évolution: *De l'origine des espèces*. Son propos était de démontrer que, pour expliquer la diversité de la flore et de la faune, on n'avait absolument pas besoin d'un Dieu créateur. Mais que tout s'était développé tout seul selon les lois naturelles, sans Dieu.

Suivit en 1872 un autre livre qui allait exercer une forte influence: *La filiation de l'homme*. Darwin y explique que ce qui fut dit dans son livre de 1859 vaut également pour l'homme. Que lui aussi est le produit d'une évolution naturelle lente qui ne nécessite point l'existence d'un Créateur.

Ces livres recueillirent alors dans les milieux académiques un écho très favorable et enthousiaste. L'esprit du temps était mûr pour la réception de telles idées. Encore 50 ans plus tôt, cela n'aurait pas été possible. Mais il fallait encore un peu de temps avant que ces idées évolutionnistes ne fassent leur entrée dans la culture générale de la société occidentale. Ce n'est qu'au 20^e siècle que la doctrine de l'évolution fut reçue, admise et assimilée par une large part de la population suite à la propagation qu'elle connut via les écoles et les mass médias. Aujourd'hui, tous ceux qui croient toujours au récit biblique de la création doivent s'attendre à être traités de démodés et de «fondamentalistes ennemis des sciences». Mais il fallait que cela arrive. Pierre a annoncé le refus volontaire du récit de la création pour les temps de la fin: «*Car ils ignorent volontairement ceci, que, par la parole de Dieu, des cieus subsistaient jadis, et une terre tirée des eaux et subsistant au milieu des eaux...* » (2 Pi. 3,5).

Pierre dit que la connaissance du récit de la création et du déluge leur est «cachée». On remarque que ceux qui s'opposent à la doctrine de la création

ne savent généralement pas ce qui est réellement écrit dans le texte biblique. Ils ne savent ni ce qui est dit précisément, ni ce qui n'est pas dit. Encore moins ce que signifie exactement telle ou telle phrase du récit.

Le refus des vérités bibliques comme le refus de croire au retour de Christ ou l'histoire de la création et du déluge ne devait pas se limiter à de petits groupes, mais s'étendre à toutes les masses de la population en général.

Et cela est lié à l'apostasie générale décrite en 2 Thessaloniens 2,3!

On se tourne vers les fables. La deuxième lettre à Timothée se focalise particulièrement sur les temps de la fin, «*les derniers jours*» de la chrétienté (2 Tim. 3,1). Un détail prophétique apparaît au chapitre 4 de cette épître du Nouveau Testament: «*Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité et se tourneront vers les fables. Mais toi, sois sobre en toutes choses, supporte les souffrances, fais l'oeuvre d'un évangéliste, remplis bien ton ministère.*» (V 3-5).

L'homme moderne et éclairé de nos jours ne voit plus dans la Bible la Parole de Dieu. A ses yeux, la Bible n'est qu'un recueil de mythes. Elle lui fournit peut-être encore des renseignements sur la pensée qui était celle des hommes d'avant le siècle des Lumières. Mais il dénie à la Bible toute validité pour les temps modernes.

Rudolf Bultmann (1884-1976), professeur de théologie allemand, a mis au point un programme pour débarrasser la Bible de ses mythes. Il prétend que l'homme moderne à la pensée scientifique ne peut plus croire que Jésus Christ est ressuscité et qu'Il reviendra. Il dit aussi qu'il n'est pas possible de voir dans la Bible un récit historique vrai dans tous ses détails. Bultmann eut une influence considérable, non seulement parmi les théologiens, mais bien au-delà.

A cela, nous objecterons ceci: Nous sommes en mesure de prouver que, du

point de vue historique, la Bible est absolument fiable! Nous sommes également en mesure de réfuter les théories de la théologie libérale et de mettre en évidence ses a priori et méthodes erronés.¹

D'ailleurs: Rudolf Bultmann s'est converti avant sa mort. Eu égard à ses étudiants, il a demandé pardon d'avoir propagé de fausses doctrines. C'est ce qu'atteste son ancienne étudiante (prof. dr en théol.) Eta Linnemann, qui, de son côté, connut personnellement une conversion radicale et le cheminement avec Jésus-Christ.

Or, nous relevons un paradoxe intéressant: Bien que l'homme moderne se croie bien au-dessus des soi-disant mythes de la Bible, on constate dans de vastes parties de la population, notamment dans le mouvement des 68ards, un engouement effréné pour la mythologie, la science fiction, les OVNI, tout ce qui touche le fantastique et l'horreur. Et ce tous domaines confondus: que ce soit le cinéma, la littérature, la musique, les jeux vidéo jusque dans les jouets pour enfants etc. Des films mythologiques comme *Star Wars*, *E. T.*, *Le Seigneur des Anneaux* et *Harry Potter* ont rapporté des millions de bénéfices. Cela est bien évidemment lié à la vague incessante de l'ésotérisme. Le marché de l'ésotérisme se chiffre en milliards. D'un côté, nous notons un large refus catégorique de la Bible («*Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine [la Bible], ils détourneront l'oreille de la vérité [la Bible]*») et, d'un autre côté, une ouverture à toutes sortes de sornettes irrationnelles affublées d'une enveloppe religieuse qui chatouillent et donnent des démangeaisons (cf. «*...et se tourneront vers les fables*»). C'est exactement comme l'a dit Napoléon: «Les hommes croient tout, seulement il ne faut pas que ce soit écrit dans la Bible.» ■

¹ Les preuves sont apportées par le livre *Leben wir wirklich in der Endzeit?*

Extrait du livre *Leben wir wirklich in der Endzeit?*, Roger Liebi, p. 378-386 (n'existe qu'en allemand). Si vous voulez en savoir davantage sur les 175 prophéties déjà accomplies des temps de la fin, commandez le livre à l'Appel de Minuit, n° de commande: 180008.



Au sujet des derniers temps

■ NORBERT LIETH



Prédicateur, enseignant de la Bible et membre du comité directeur de l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit

Tout comme des éclairs annoncent un orage, il apparaît toujours plus clairement un peu partout que le «jour du Seigneur» est pour bientôt. La prophétie concernant le temps de la fin donnée par Dieu il y a des milliers d'années se montre aujourd'hui plus véridique que jamais. Les événements de notre temps prouvent la réalité vivante des déclarations avancées par l'Esprit de Dieu dans Sa Parole:

– L'existence d'un Etat d'Israël reconstitué comme fondement du retour de Jésus et des signes du temps de la fin s'y rattachant (voir Zach. 12,10; 14,4).

– Les possibilités technologiques permettant de tenir sous surveillance et de contrôler l'humanité entière (voir Apoc. 13,14-18).

– Une globalisation, dans laquelle les nations se rapprochent et où tous les événements peuvent être vus peu de temps après partout dans le monde (voir Apoc. 11,9-10).

– Les signes indiquant qu'un nouveau royaume peut se former d'un coup sur le territoire de l'ancien Empire romain...

Ce ne sont là que quelques éléments qui sont prédits pour le temps de la fin et qui sont aujourd'hui plus actuels que jamais.

Déjà à diverses reprises nous avons attiré l'attention sur 2 Timothée 3,1ss.¹ Et maintenant il s'avère que notre société vit toujours plus intensément ce que Dieu avait annoncé par Ses apôtres au sujet

des derniers jours. Nous citerons ici le passage biblique en question: *« Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Éloigne-toi de ces hommes-là! »* (2 Tim. 3,1-5).

Une documentation de Arte a introduit récemment une émission par ces mots:

« Nous sommes 99% », « Democracia real ya », « Reclaim the streets », « Occupy Wall Street, Frankfort, Paris, Londres » – peut-on lire dans les nouvelles de l'année 2011, et entend-on dans de nombreux clips de Youtube, sur Facebook ou Twitter. Dans les rues et les places des métropoles à travers le monde les hommes se rassemblent, qu'ils soient jeunes ou vieux, riches ou pauvres, issus de la classe inférieure, moyenne ou supérieure. « Révoltez-vous » en France, « citoyens en colère » en Allemagne: Quand y a-t-il jamais eu ces choses dans cette dimension? De nombreux artistes, musiciens, bands, bloggers et activistes sur le net font partie de ce mouvement global, que l'on ne peut saisir et qui ne veut pas l'être – aucun leader, aucune structure solide, des hiérarchies horizontales, échanges d'informations via le net, et avec un seul but: se dresser contre le système et l'establishment. On proteste contre le capitalisme et l'économie, contre l'échec de la démocratie et on exige dans tous les domaines de la

vie plus de droits de cogestion, plus de liberté et plus d'acceptation. Qui sont les acteurs de ces protestations? Quels groupes sont actifs et se font écouter globalement? Comment fonctionne la soi-disant intelligence collective dans le net? Et quelle influence exercent réellement les activistes du net? La plate-forme Wikileaks se bat pour plus de transparence en ce qui concerne les informations. La collectivité Anonymous organise des campagnes, par exemple contre la loi ACTA. Avaaz hisse la liste de signatures bien connue à un tout nouveau niveau. Des réseaux sociaux comme Facebook ou Twitter forment la base de communications pour des mouvements révolutionnaires tout entiers, et au milieu d'eux – naturellement largement mis en réseaux – s'ébattent des bloggers, des vloggers isolés, mais aussi des musiciens et des artistes qui donnent à cette protestation de la voix et de la couleur. Mais également des lutins, des truthers et des théoriciens de la conspiration mondiale, qui n'essaient que trop souvent de noyauter la culture de protestation du net, se joignent au chœur bien confus des faiseurs d'opinions. La première suite « Rebel Yell » s'est engagée dans les mondes virtuels de l'internet, qui ont des effets bien réels sur la « vraie » vie.²

Ces explications ne soulignent-elles pas amplement ce que Paul, de la part de Dieu, écrivait prophétiquement voici 2000 ans au sujet des derniers jours? Le jour du Seigneur viendra à la manière d'un piège! Soyons vigilants! ■

¹ Davantage sur la société du temps de la fin dans la brochure *Sache que...* de Norbert Lieth, n° de commande: 190007.

² Rebel Yell, Info Dok D, Arte 11.08.12

- > LE RÉCHAUFFEMENT DE LA TERRE
- > LA RELIGION DE L'ENVIRONNEMENT
- > LE NOUVEAU PAGANISME

Le salut vert

et le réchauffement climatique

■ DR RON J. BIGALKE, JR.



Enseignant de la Bible et évangéliste, fondateur de l'oeuvre missionnaire *Eternal Ministries*

Dans les années 1950 et 60, le monde croyait que tout fonctionnait selon des lois naturelles et matérialistes. La pensée «Dieu est mort» fit que les hommes placèrent leur espé-

rance dans la science et la technologie jugées aptes à installer un état utopique sur terre. Survint, dans les années 1970, un changement de paradigmes. Les «fruits» de la technologie avaient en effet le pouvoir d'exterminer l'humanité entière. Au cours de ces années-là, les hommes mirent au point une technologie capable de détruire la terre entière au moyen d'armes de destruction massive. Dans les années 1980, on finit par prendre conscience de la nécessité d'une

solution radicale. Cette solution ne devait pas souffrir de limites géographiques, mais concerner la «communauté dans sa globalité». Des crises telles que le réchauffement climatique sur toute la terre et le trou d'ozone eurent des répercussions sur la société tout entière. Seul remède à tous ces maux: le recours à des solutions globales, c'est-à-dire valables pour le globe entier.

Depuis une vingtaine d'années, on réclame des solutions spirituelles aux

problèmes du globe. On sait que l'ancien vice-président des USA, Al Gore, croit que la seule solution aux problèmes écologiques est une «réaction spirituelle» commune à toutes les religions. On croit que l'évolution est la base de toute croyance oecuménique unissant la science et la religion dans le but de sauver la terre d'une catastrophe écologique. L'adoration de la «mère terre» comme celle de la déesse Gaïa n'est que l'étape suivante qui s'impose en toute logique. Certains prédicateurs du réchauffement climatique n'hésitent pas à qualifier la production de dioxyde de carbone de «péché». Cela revient à dire que l'humanité entière s'est rendue coupable à l'encontre de la planète terre d'un attentat de la dimension d'un holocauste. Il est évidemment impossible de se repentir d'un tel péché puisque l'on ne peut pas vivre sans continuer à émettre dans l'atmosphère du dioxyde de carbone.

L'étape suivante de ce système de croyance sans Dieu est de faire subir à la conscience humaine un élargissement tel que l'homme et la nature deviennent un. Cela se fait au détriment de sa propre conscience (faire de la nature une idole est une chose tout à fait courante dans l'occultisme). Les chamanes croient par exemple que le monde des esprits est en relation directe avec la terre. Les chamanes renforcent la croyance que les hommes sont unis à la nature par de «profonds liens spirituels». Si l'humanité retournait à une adoration de la nature, la terre serait sauvée; c'est une idéologie païenne, partie intégrante de la théorie du réchauffement climatique.

Superstition païenne. Ce qui se passe aujourd'hui dans le monde n'est pas seulement un retour à la superstition païenne, mais vise sur le plan mondial un but commun, un principe central, que la communauté mondiale met en oeuvre pour le sauvetage de l'environnement, (c'est-à-dire l'établissement d'un régime écologique global ou mondial). L'ancien vice-président des USA, Al Gore, fut acclamé pour son livre *Earth in the Balance* par des gourous et des chamanes. Il s'était exprimé dans ce livre d'une manière très critique également vis-à-vis des chrétiens conservateurs. Gore



On sait que l'ancien vice-président des USA, Al Gore, croit que la seule solution aux problèmes écologiques est une «réaction spirituelle» commune à toutes les religions.

y fit étalage du soutien passionné qu'il apporte au bouddhisme, hindouisme, spiritisme des amérindiens ainsi qu'à la «crise mondiale de l'environnement». A son avis, un équilibre entre l'humanité et l'environnement est une nécessité en raison de «l'expression extérieure d'une crise intérieure qui est, à défaut d'un mot plus approprié, spirituelle!» Alors que le christianisme est lamentable, dit-il, les religions indiennes offrent «une riche représentation du comment il faut imaginer notre lien avec la terre». Lorsque le président des Etats-Unis Franklin Pierce voulut acheter des territoires au chef indien Seattle et à sa tribu, il s'entendit demander par ce chef: «Apprendras-tu à tes enfants ce que nous avons appris à nos enfants? A savoir que la terre est notre mère? Nous savons une chose, c'est que la terre n'appartient pas à l'homme, mais l'homme à la terre.»

Pour éviter une apocalypse, les Américains devraient, d'après Al Gore, recevoir une formation pour que tous comprennent la menace du réchauffement de la terre. Or, des scientifiques ont maintes fois apporté la preuve que ce supposé danger du réchauffement climatique n'est rien d'autre qu'une spéculation stupide. Des rapports du National Climatic Data Center expliquent qu'il n'y a pas de preuves importantes pour le réchauffe-

ment climatique. «Il y a tout simplement trop de variations climatiques naturelles – qui sont complètement indépendantes de l'homme... »

Et plus encore: les tentatives de lier les changements climatiques aux émissions de dioxyde de carbone, qui varient dans le temps, sont très problématiques. Pour ce faire, on devrait créer des modèles pour lesquels il faudrait changer les variables en constantes, afin de pouvoir procéder à une modélisation. Mais dès que l'on change quelques chiffres, les modèles prédiront n'importe quoi. «Dans ce modèle simplifié, on pourrait amener un refroidissement, en admettant une infime variation de la lumière solaire qui serait réfléchié avant de pénétrer dans le système. Et il y a beaucoup d'autres grandeurs variables arbitrairement établies qui peuvent être modifiées dans le but d'obtenir n'importe quel résultat souhaité.»¹

Les résultats obtenus par ce modèle sont déterminés par les facteurs qui sont à la base même de la création du modèle. Le créateur du modèle décide de ce qui est important et quelles données arbitrairement définies seront considérées comme des constantes. Les modèles ne peuvent égaliser la réalité du climat. Ils n'ont donc aucune force de prédiction pour le monde réel. Que peut-on savoir avec certitude?

► Dieu nous a mis en garde contre ceux «qui ont changé la vérité (de Dieu) en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature plutôt que le Créateur, qui est béni éternellement.»



«Les modèles révèlent un réchauffement de la surface dans les conditions d'émission de dioxyde de carbone parce qu'ils ont été programmés pour cela. Avec une programmation différente, ils pourraient révéler un refroidissement de la surface, sans que soit enfreinte pour autant une seule loi physique. On devrait simplement admettre que certaines choses changent dans le modèle, comme cela est le cas dans l'atmosphère.»² En raison du manque de connaissance, («absence de connaissance») nous ne pouvons croire au réchauffement global. Mais malgré cela, les adeptes de cette théorie réclament notre réaction sans que nous disposions des connaissances nécessaires. C'est ce que l'on appelle la foi aveugle (et comme toujours, il est dangereux de faire quelque chose en aveugle).

La révélation de la Bible. Il est bon de s'interroger sur la relation superstition païenne (qui est attachée aux «théories du réchauffement global») et révélation particulière (la Bible). Dieu a révélé des informations sur Sa propre personne et sur la réalité d'un monde spirituel au-delà du nôtre. Nous en avons connaissance non en raison de nos observations, mais parce que Dieu a parlé. Si Dieu ne révélait pas la vérité sur Son existence et Sa nature et sur d'autres éléments spirituels et éternels, nous ne serions pas différents des païens dont l'imaginaire définit la réalité. Pour le chrétien, c'est une affaire délicate que de devoir prendre position sans disposer des connaissances nécessaires. Si, par exemple, quelqu'un nous interrogeait sur tous les noms et ordres hiérarchiques des anges du ciel, nous devrions avouer que nous ne connaissons que les noms de «Gabriel» et de «Micaël» et que seul Micaël est appelé archange. Notre réponse ne peut aller au-delà de ce que Dieu a révélé.

Nous ne devrions pas nous laisser entraîner par les prédicateurs du réchauffement global qui voudraient que nous agissions sans disposer de la connaissance suffisante. Dans le meilleur des cas, ils sont des agitateurs de panique et dans le pire des cas des séducteurs spirituels (faux prophètes). Ces gens voudraient que nous croyions certaines choses au sujet du monde créé par Dieu, alors qu'il est impossible de prouver ce qu'ils avancent. Nous ne devrions pas nous

laisser entraîner à une action qu'ils exigeraient de nous par rapport à la création (la révélation générale) sur la base d'un manque de connaissance. *«La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive, car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'oeil, (à la réflexion; version allemande) depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables»* (Rom. 1,18-20). Pour Dieu, tout homme est responsable, parce que la connaissance de Son existence est manifeste. Par contre, on ne peut être tenu pour responsable de quelque chose que l'on ne sait pas ou pour un manque de connaissance. Ceux qui prêchent le réchauffement global et qui affirment quelque chose qu'ils ne peuvent savoir et qui exigent l'obéissance à leurs prétendues connaissances sont séduits et séduisent par rapport à la révélation naturelle. Nous ne devrions pas les écouter. De même que nous ne croirions pas les affirmations d'un chef d'une secte, comme Joseph Smith, par exemple, le fondateur des Mormons.

Au fond, en ce qui concerne le mouvement pour la protection de l'environnement, il y a d'autres enjeux que ceux du climat. Il s'agit en réalité d'un mouvement spirituel. Dieu nous a mis en garde contre ceux *«qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur, qui est béni éternellement.»* (Rom. 1,25). A la place de l'adoration de la création, le Créateur ordonne: *«Que toute la terre craigne l'Éternel! Que tous les habitants du monde tremblent devant lui!»* (Ps. 33,8). Le mouvement pour la protection de l'environnement tente de rassembler toutes les religions pour sauver la planète. Cela implique que les différentes religions ignorent les différences doctrinales qui sont les leurs et qu'elles s'unissent pour aller vers une nouvelle spiritualité. Les chrétiens ont bien le droit de s'occuper de l'environnement, mais ils ne devraient pas laisser primer l'écologie sur l'obéissance à l'ordre missionnaire. Les préoccupations du mouvement pour la protection de

l'environnement devraient nous fournir l'opportunité d'en expliquer la cause et l'unique solution qui est en Christ.

Bien évidemment, tous ceux qui contrediront les écologistes seront considérés comme des obstacles à l'évolution de l'humanité. Le moment, dit-on, est venu pour l'humanité de revenir à la religion d'une déesse qui avait été «mise à l'écart par le christianisme»; car une telle conception de la mère déesse «offre un nouveau regard sur la nature de l'expérience humaine». Les thèmes éthiques et moraux propagés par l'écologie contiennent des ferments antichrétiens qui tendent à éliminer la connaissance de Dieu tout en polluant les âmes collectivement. L'Eglise doit garder le dépôt de la révélation dispensée et souveraine de Dieu et rejeter ce qui est faussement appelé connaissance (1 Tim. 6,20).

Dieu et l'environnement. La création est soumise à la conduite souveraine et continue de Dieu. Le Psaume 104,4 dit: *«Il fait des vents ses messagers, des flammes de feu ses serviteurs.»* Le psalmiste explique donc que ce n'est pas le hasard qui commande les vents et que les éclairs ne proviennent pas d'impulsions fortuites. Dieu, dans l'exercice de Sa puissance souveraine, domine et contrôle tous les mouvements de l'atmosphère. La création ne fut pas dotée d'une énergie intrinsèque qui permettrait l'autogestion de l'ensemble et la mettrait en dehors de l'action de Dieu. Dieu est plutôt la force qui soutient l'ensemble et qui dirige le monde. C'est contredire l'Écriture que de présenter Dieu comme un Créateur passager, qui, une fois pour toutes, aurait achevé Son oeuvre pour l'abandonner ensuite à elle-même. L'Eglise doit particulièrement prêter attention à ce point, s'opposer à cette conception sans Dieu et insister sur le fait que la présence de la force de Dieu est manifeste tant dans la

► **Le chrétien n'est pas mandaté de sauver la terre, mais de s'investir pour la proclamation de l'Évangile en vue du salut des âmes.**

continuité du monde qu'au moment de la création initiale. Bien que Dieu, avant la chute, ait donné à l'homme l'ordre de conserver la qualité de la création, c'est Dieu, en fin de compte, qui en exerce le contrôle et qui pourvoit à ses besoins – directement et indirectement. Dieu créa le monde et aujourd'hui encore Il le préserve; la terre et toutes choses perdureront tant qu'elles seront maintenues par la force de Dieu.

Dieu est non seulement le Créateur de la terre mais aussi son Conservateur. En Colossiens 1,16-17, nous apprenons ceci: «Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui. (et toutes choses subsistent par lui; Dy)» Dieu assure la sauvegarde de notre terre; les hommes n'ont aucun pouvoir. Notre rôle est d'être de bons gestionnaires de la création de Dieu. Le réchauffement global ne repose cependant pas sur des données scientifiques convaincantes et exploite l'angoisse des gens par le biais d'informations infondées et exagérées.

En tant que chrétiens fondés sur la Bible, il nous faut avoir le courage spirituel et intellectuel d'apprendre de la Parole de Dieu – peu importe que des implications en découlent pour notre situation. Contrairement à ce que pensent les extrémistes du réchauffement climatique, la nature ne se porterait pas mieux sans l'homme. Celui-ci est le gestionnaire de la nature. La seule base valable pour la science (et les premiers scientifiques le savaient très bien), c'est une série de conditions comme le demande la Parole de Dieu (à savoir: une nature soumise à un but raisonnable et une intelligence créée dans le but d'interpréter la nature – sous l'autorité de la révélation particulière –, comme le croyaient presque tous les scientifiques autrefois).

«Tant que la terre subsistera, les semailles et la moisson, le froid et la chaleur, l'été et l'hiver, le jour et la nuit ne cesseront point!» (Gen. 8,22). Comme la Bible nous le dit, la nature a été créée dans un but précis: pour servir

de témoignage à notre Créateur, Sauveur et Juge. Sa providence souveraine impacte la vie de l'homme par le biais de la nature, «si bien que l'homme non croyant Le cherche comme un aveugle et Le trouve en tâtonnant». Ce n'est pas une suite de «lois naturelles» imprécises et inventées qui contrôlent la nature, mais les «contrats», c'est-à-dire les alliances qui nous sont expressément révélées dans les Saintes Écritures. Dieu, dans Sa fidélité, conclut une alliance avec Noé, en disant: «J'ai placé mon arc dans la nue, et il servira de signe d'alliance entre moi et la terre» (Gen. 9,13).

Conclusion. Les chrétiens doivent prendre soin de l'environnement, c'est une évidence. La création est l'oeuvre de Dieu. Cependant, Dieu est séparé de Sa création et différent d'elle. Il créa toutes choses, mais Il n'est pas toutes choses. Puisque Dieu créa toutes choses, les chrétiens ont la responsabilité de prendre soin de l'environnement. Mais l'adoration de la nature est une idolâtrie païenne (Rom. 1,18-32). La solution du problème n'est pas apportée par un agenda écologique; la réponse se trouve dans une relation avec Jésus Christ comme Dieu et Sauveur. Que l'homme ne sombre pas dans la folie d'adorer la création à la place du Créateur! Le chrétien n'est pas mandaté de sauver la terre, mais de s'investir pour la proclamation de l'Évangile en vue du salut des âmes et de faire des disciples de ceux qui sont sauvés. Christ a dit qu'Il «n'est pas de ce monde» (Jean 8,23). En vérité, le monde «les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement» (2 Pi. 3,7). Envisager une solution liée à la terre équivaut à un suicide spirituel. Les chrétiens doivent agir comme de bons intendants de la création de Dieu, mais plus encore comme ceux qui expliquent à un monde en perdition que la solution des problèmes de l'humanité se trouve en Jésus-Christ. ■

¹ Christopher Essex und Ross McKittrick, *Taken by Storm: The Troubled Science, Policy, and Politics of Global Warming* (Toronto: Key Porter Books, 2007) p. 246

² Ebd.

FLASH

Des millions de musulmans se sentent actuellement portés à lancer des tirades haineuses contre l'Occident. Nul ne parle des 100 millions de chrétiens persécutés dans de nombreux Etats islamiques. *Welt Online*, 20 septembre 2012

Aux USA bien des chrétiens se font du souci pour leurs animaux domestiques qui resteront sur la terre après l'enlèvement. Il y a quelque temps le *Washington Post* a informé qu'il existe maintenant une assurance spécialement conçue pour cet événement religieux. Une firme portant le nom *Eternal Earthbound* offre à ses collaborateurs, moyennant un paiement immédiat de 135 dollars, de prendre soin de leurs chiens et de leurs chats après le départ pour le ciel de leurs maîtres. Tous les collaborateurs seraient des athées convaincus, pour qui la question de monter au ciel ne se pose pas. L'assurance compte déjà quelque 260 clients. *Source: Zeit Online*, 8 septembre 2012

C'est avec des propos antijuifs et parfois de l'antisémitisme ouvertement déclaré que Csanad Szegedi et son parti sont entrés au parlement hongrois. Mais ce politicien se rendit alors compte qu'il était lui-même un Juif. Pour cacher son origine il fit même chanter un criminel. (...) Au début du mois il a eu une rencontre avec le Rabbi Slomo Koves. Lors de cette conversation il présenta ses excuses pour toutes les déclarations par lesquelles il aurait pu provoquer la communauté juive. En outre, il promit, comme signe de son respect, de visiter le mémorial d'Auschwitz. *Süddeutsche.de*, 15 août 2012

Burnout, dépressions, névroses: des problèmes psychiques qui, en Allemagne, figurent au troisième rang des déclarations de maladies et ont atteint un niveau record. Une telle personne s'absente en général 30 jours. *Welt Online*, 27 avril 2012

CRITIQUE DE LA BIBLE**Ce qui ne fascine pas dans «Faszination Bibel»**

■ NORBERT LIETH

Sur chaque page de couverture d'un certain magazine il est écrit: «Faszination Bibel (Fascination de la Bible) – apprendre à aimer le Livre des livres ». A vrai dire, je lis très volontiers la *Faszination Bibel* et m'y suis abonné. Cette lecture est très profitable; elle apporte des éclaircissements et des informations d'arrière-plan, qu'en général, on ne trouve pas. Bon nombre de bons articles contribuent à faire apprécier la Bible davantage encore. Cependant, il importe de faire la distinction, comme pour tous les articles et informations chrétiens, entre ce qui est fascinant ou déprimant. Déprimé je l'ai été par un article de Sara Stöcklin dans la revue n° 2/2012 (p. 44ss.) portant le titre: «Paul, pouvons-nous en parler?» Je pensais que l'on aurait mieux fait de se taire ici ou de mieux étudier la Bible. Normalement nous nous efforçons de faire preuve de retenue dans la critique à l'égard d'autres frères et soeurs ou livres chrétiens, mais quand il s'agit de critique visant la Bible, on ne peut garder le silence. Et cela dans le sens de Jude 3: «*Bien aimés, comme je désirais vivement vous écrire au sujet de notre salut commun, je me suis senti obligé de le faire afin de vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes.*»

Dans son article l'auteur constate au sujet de la Bible: «Elle contient – en dépit

de toutes les tentatives pour les éluder – des contradictions.» Il n'en est nullement ainsi; les supposées contradictions sont souvent dues à notre connaissance limitée de l'arrière-plan ou elles s'expliquent par un examen des données de l'époque du passé en Israël. Ainsi, par exemple, il y a parfois des différences dans les indications chiffrées, et cela parce que l'on comptait autrement dans le royaume du Nord que dans celui du Sud; mais ces variantes sont correctes dans les systèmes respectifs.¹

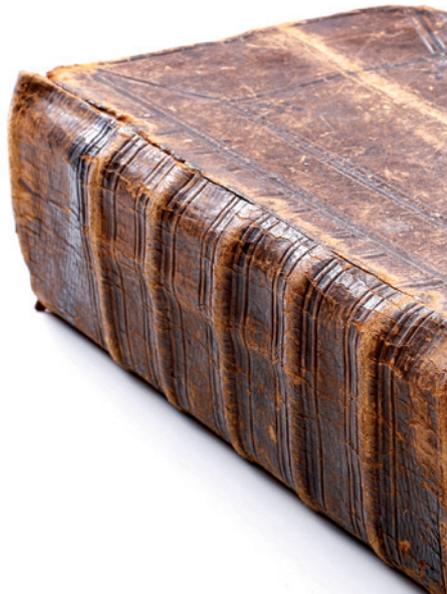
Un enseignant de la Bible a déclaré un jour avec raison «que la Bible comme ensemble est bien plus que la somme de ses passages séparés. On ne peut pas saisir l'Écriture comme un tout sans comprendre ses passages pris séparément – et les passages séparés ne peuvent être compris sans saisir le sens de la Bible dans son ensemble. Les passages sont plus complémentaires que contradictoires, si on les considère en rapport avec l'Écriture comme un tout.»²

Il faut aussi considérer à qui les déclarations, c'est-à-dire les livres de la Bible, sont adressées: aux Juifs ou aux païens. Par exemple, ainsi s'explique plus d'une différence entre l'Épître de Jacques et celle de Paul aux Galates: Paul était surtout l'apôtre des nations, il était leur enseignant, tandis que Jacques, Pierre et les autres avaient pour mission de s'occuper des Juifs (Gal. 2,7-10). Divers passages ne sont pas nécessairement

contradictoires. «Chaque forme de caractère contradictoire ne représente pas une remise en question de la doctrine de l'infaillibilité de l'Écriture», écrit John Goldingay.

Madame Stöcklin répand abondamment le doute, mais le Dipl.-Ing. Gottfried Meskemper constate dans une lettre ouverte aux lecteurs dans *Faszination Bibel*: «Elle ne cite pas de passages bibliques, mais elle ne parle qu'en général de *textes étranges*, d'*inepties bibliques* et elle vise les apologistes qui se donnent de la peine pour les *fautes de traduction* et développent des *théories spéculatives*.»³

En effet, l'auteur ne cite pas des contradictions concrètes et demeure donc en reste avec les preuves de ses affirmations. Par contre, elle avoue «avoir vécu comme un processus de longue durée et douloureux de se détacher de la «Déclaration de Chicago», car: «La Bible, dans sa complexité et sa profondeur, s'oppose à une théorie, qui veut la réduire à quelques simple formules. C'est ce que je ressentais de plus en plus.» Mais la Déclaration de Chicago n'est pas un théorie qui «réduit la Bible à quelques simples formules. Meskemper déclare: «La plupart des gens ne

**DES CITATIONS DE SPURGEON**

«Plus nous nous approchons de Christ, plus nous devenons un grand mystère pour les gens.»

«Nul n'est repoussé par Dieu tant qu'il aspire à Lui.»

«Il y a des gens qui pensent que, si l'on a la foi, on peut agir comme un fou. Mais la vraie foi rend sage.»

«Les promesses ressemblent à des friandises que l'on donne aux enfants et qui rendent malade lorsqu'on en abuse. Le commandement est comme un sain fortifiant de sorte que nous pouvons, sans dommage, nous réjouir des promesses.»



► **Nous ne pouvons que nous étonner que les textes actuels soient encore et toujours identiques à ceux écrits il y a bien des siècles.**

savent même pas ce qui y est écrit... » La Déclaration de Chicago déclare que l'Écriture est infaillible, qu'elle a été inspirée divinement, qu'elle est vraie et fiable dans toutes les questions qu'elle aborde, qu'elle est sans erreur dans son ensemble, sans fausseté, sans tromperie et sans fraude.

En outre, Madame Stöcklin avance l'argument souvent présenté selon lequel la Bible ne peut pas remplacer Dieu – et oppose ainsi Dieu à Sa Parole: «Mais

nous savons que Dieu est au-dessus de la Bible. Elle est Son oeuvre à laquelle des humains prennent part; elle ne peut dès lors jamais prétendre de la même manière à la perfection qui caractérise Dieu qui est parfait. Je ne pense effectivement pas que la Bible est parfaite.» Dieu, le Tout-Puissant, a inspiré la Bible de là-haut. C'est précisément pour cela que nous ne pouvons pas la séparer de Sa personne. Son souffle est en elle: «Toute Écriture est inspirée de Dieu... » (2 Tim. 3,16). «Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu» (Jean 1,1-2). Nous devons «bien savoir que toute l'Écriture, bien que transmise par différents instruments humains, n'a qu'un seul Auteur. Et cet Auteur ne se contredit pas», et Il ne perd pas non plus «le contrôle sur Ses serviteurs». ⁴

Si nous ne pouvons plus nous fier à la Parole, nous n'avons alors plus rien qui puisse nous inspirer confiance. Car

comment pouvons-nous savoir ce qui est correct et vrai dans une Parole non parfaite et ce qui ne l'est pas? Nous pouvons absolument croire et être certains que le Tout-Puissant a veillé sur le maintien de Sa Parole. Et nous ne pouvons que nous étonner que les textes actuels soient encore et toujours identiques à ceux écrits il y a bien des siècles. Des articles comme celui de Madame Stöcklin ne peuvent inciter à apprendre à aimer le Livre des livres. Bien plutôt de tels commentaires font douter et troublent inutilement des lecteurs qui se demandent si l'on peut faire pleinement confiance à la Bible. Voilà qui ne fascine pas dans *Faszination Bibel!*

Récemment quelqu'un me disait: «L'attaque visant la Bible à l'intérieur des cercles chrétiens semble de nouveau devenir plus virulente; moi aussi j'ai déjà entendu cet argument: Je veux simplement m'approcher honnêtement de la Bible... », comme si avoir confiance dans l'Écriture serait malhonnête... » ■

INFOBOX

La Déclaration de Chicago

Parce que l'infaillibilité de la Bible est régulièrement contestée ou différemment définie, des théologiens évangéliques des horizons les plus divers du monde entier se sont réunis en 1977 pour fonder le «Conseil international pour l'infaillibilité biblique». Ce Conseil a publié trois déclarations scientifiques d'un point de vue fidèle à la Bible. La première de ces déclarations est la plus connue: 1978, «Déclaration de Chicago sur l'infaillibilité de la Bible»; 1982, «Déclaration de Chicago sur l'herméneutique» et en 1986, «Déclaration de Chicago sur l'utilisation biblique». A ces Déclarations ont travaillé des enseignants de la Bible comme James M. Boice (président), Gleason L. Archer, Charles L. Feinberg, Norman Geisler, John MacArthur, Josh McDowell, James I. Packer, R.C. Sproul et John F. Walvoord. R.M.

¹ Voir Roger Liebi, *Chronologie des Alten Testaments*, «9. Unterschiedliche Zählungen in Juda und Israel», (= Chronologie de l'Ancien Testament, «9. Comptages différents en Judée et en Israël»), sous Downloads sur rogerliebi.ch

² Voir *Nouvelles d'Israël* 9/12, page 21 (Editions Appel de Minuit); ici est citée la déclaration correcte d'un enseignant de la Bible qui, cependant, n'applique pas conséquemment ses principes personnels.

³ Voir www.zeltmacher-nachrichten.eu, ««Faszination Bibel» - von der Wahrheit der Bibel überzeugt?» (= Convaincu de la véracité de la Bible?), 13 août 2012

⁴ Voir *Nouvelles d'Israël* 9/12

«Ce monde n'est pas le lieu du châtiement et de la récompense; il se fait en conséquence que les béliers de Satan vont souvent dans les meilleures prairies.»

«Il n'est pas nécessaire que nous perdions notre temps à vouloir, dans chaque cas, faire la distinction entre l'ivraie et le bon grain.»

«Je crains que nos meilleures prières prennent naissance dans la maison de deuil, «attisées» par le rude fer de l'épreuve.»

«La grâce est l'espoir des pécheurs et le recours des saints.»

THEOLOGIE DE SUBSTITUTION

Vol dont sont victimes les Juifs

■ RENÉ MALGO

Dans la fameuse théorie de substitution il s'agit de ceci: l'Eglise a remplacé le peuple d'Israël dans le plan du salut de Dieu. Quelques représentants de cette doctrine n'aiment pas particulièrement cette expression «théologie de substitution» à cause de sa connotation trop négative, trop opposée aux Juifs – surtout si l'on examine de près la peu glorieuse histoire de la haine des Juifs au nom de Christ. Ils préfèrent parler d'une «théologie d'accomplissement»: «Israël était simplement une figure du vrai peuple de Dieu, l'Assemblée»¹

Certes, ce peut avoir une connotation moins dure, mais en fin de compte cela revient au même: dans la théologie qui fait de l'Eglise l'Israël nouveau, un peuple (les Juifs) est remplacé par un autre (l'Eglise ou l'Assemblée). Dès lors, l'expression en usage «théologie de

substitution» est une désignation tout à fait correcte pour cette doctrine.

Il y a différentes formes de théologie de substitution. Le professeur de théologie Michael J. Vlach distingue trois variantes:

1. La théologie de substitution punitive. Elle met l'accent sur le fait qu'Israël, en raison de sa désobéissance à Dieu, a été châtié et pour toujours remplacé par l'Eglise. (Par exemple, Luther était un adepte de cette doctrine.)²

2. La théologie de substitution économique. Elle enseigne qu'une partie du plan du salut de Dieu était de remplacer un groupe ethnique (les Juifs) par un groupe universel (l'Eglise) comme peuple de Dieu. Les tenants de ce point de vue affirment que l'Eglise est une *continuation* du peuple de l'Ancien Testament, Israël. (Cette opinion est défendue aujourd'hui probablement par la plupart des théologiens de la substitution.)³

3. La théologie de substitution structurelle. La plupart de ces théologiens ignorent, selon le professeur biblique R. Kendall Soulen, de grandes parties de l'Ancien Testament, et cela parce qu'elles sont (soi-disant) surpassées et réinterprétées par le Nouveau Testament. Il appelle cela une théologie de substitution structurelle, qui n'a rien à voir avec une conviction théologique déterminée (comme les deux points ci-avant), mais qui dépend de la façon dont on lit la Bible.⁴

En résumé, la théologie de substitution enseigne ceci: L'Assemblée, c'est-à-dire l'Eglise, est maintenant le véritable Israël; elle remplace ou continue le

peuple d'Israël de l'Ancien Testament comme peuple de Dieu. En dehors de l'Assemblée faite de Juifs et de païens (reste du monde), les Juifs ne joueront plus jamais un rôle particulier dans le plan de Dieu.

Chose étonnante: ce point de vue ne conduit pas toujours à ce qu'Israël n'ait plus du tout de signification. Il y a des formes modérées de la théologie de substitution dont les tenants voient absolument une rédemption d'Israël au temps de la fin. Ainsi, au 17^e siècle marqué par la théologie de substitution, chez tous les puritains anglais et les théologiens réformés néerlandais il était d'usage de parler d'une future rédemption d'Israël.⁵

Cette doctrine semble être encore aujourd'hui très répandue parmi les théologiens de la substitution. Mais bien que plusieurs croient à une *rédemption* future du peuple d'Israël (voir Rom. 11,26), tous les théologiens de ladite substitution rejettent une future *restauration* d'Israël. Quelle est la différence?

Par restauration nous entendons un rôle futur unique d'Israël dans son pays, indépendant de l'Eglise et se distinguant d'une manière unique de toutes les nations, et cela tel que l'Ancien Testament le promet. Cela, les théologiens de la substitution ne peuvent l'accepter, parce qu'ils ne voient *qu'un seul* peuple de l'Alliance de Dieu (le Nouveau Testament surpasse l'Ancien). En conséquence, le peuple ethnique d'Israël sera, dans le meilleur des cas, absorbé par l'Assemblée après sa conversion encore à venir, mais il ne remplira plus un rôle indépendant dans le plan de Dieu.

Cette façon de voir les choses, nous ne pouvons pas l'accepter. Nous croyons que le Nouveau Testament *achève* la révélation de Dieu commencée dans l'Ancien Testament et qu'il ne la *réinterprète pas*.

► Jusqu'à présent aucun théologien de la substitution n'a pu prouver avec certitude que nous ne pouvons pas considérer littéralement les promesses de l'Ancien Testament.

DES CITATIONS DE SPURGEON

«Nous devrions tremper nos leçons et exhortations dans des larmes comme le jardinier le fait avec la semence dans de l'eau; nous serions étonnés de constater la croissance.»

«L'amour est le seul mouchoir de poche qui sèche les larmes des affligés.»

«Quand les saints deviennent si forts et orgueilleux qu'ils en viennent à mépriser ceux qui souffrent, ils souffriront probablement eux-mêmes pour cette attitude.»

«La montagne qui est la plus proche du ciel est la plus exposée aux tempêtes.»

Quand nous lisons l'Ancien Testament, nous cherchons la signification du texte premièrement dans ce que l'auteur de l'Ancien Testament a réellement énoncé (nous n'y introduisons pas «l'Eglise»). Le théologien de la substitution, réformé bien connu, Loraine Boettner (1901-1990) a lui-même concédé ceci: «On est en général d'accord pour dire que les prophéties, si on les considère au sens littéral, annoncent une restauration de la nation d'Israël dans le pays de Palestine, où les Juifs auront dans le royaume une position prépondérante et régneront sur les autres nations.»⁶

Jusqu'à présent aucun théologien de la substitution n'a pu prouver avec certitude que, concernant Israël, nous ne pouvons *pas* considérer littéralement les promesses de l'Ancien Testament. Et le Nouveau Testament n'enseigne nulle part que l'Eglise de Jésus aurait remplacé Israël ou que les Juifs auraient perdu leurs promesses (voir Actes 1,6-7; Rom. 9,4; 11,29).

C'est pourquoi nous croyons que la forme la plus modérée de la théologie de substitution dépouille les Juifs. Elle est tout simplement et d'une façon saisissante un vol chrétiennement camouflé des promesses de l'Ancien Testament faites au peuple juif. ■

¹ S. Lehrer, *New Covenant Theology: Questions Answered*, cite par Michael J. Vlach, *Has the Church Replaced Israel?* (B&H Publishing Group, Nashville, Tennessee, 2010), p. 9-10

² Vlach, *Has the Church Replaced Israel?*, p. 13-14

³ idem, p. 14-16

⁴ idem, p. 16-17

⁵ idem., p. 60

⁶ Loraine Boettner, *The Meaning of the Millennium*, cite par Richard Mayhue, dans *Christ's Prophetic Plans*, John MacArthur & Richard Mayhue (Moody Publishers, 2012), p. 64



On a brillé, on s'est réjoui et on a rêvé avec les autres, mais à un moment donné tout a explosé comme une bulle de savon.

Triste musique pop et vraie joie

■ NORBERT LIETH

Le site web *Kultur und Medien Online* rapporte: «Une étude de l'Université libre de Berlin (Languages of Emotion) a révélé que la musique pop devient toujours plus triste depuis des décennies.

Au début des années 1960 la musique joyeuse prévalait encore, mais depuis 1965 le mode mineur et les rythmes plus lents dominent de plus en plus. Ainsi les auditeurs y associent la tristesse, affirme l'étude. De même les textes des chansons pop sont «devenus plus égocentriques et négatifs.»¹

«La foi ne croît jamais aussi facilement qu'en des temps qui lui paraissent défavorables. Quand je considère ma vie, j'étais probablement le plus dans la grâce quand j'étais retourné et fertilisé par le sérieux travail de la douleur.»

«Une âme qui garde le silence devant Dieu est souvent plus portée à murmurer qu'à se soumettre.»

«Généralement, le premier au combat est le dernier à conclure la paix. Celui qui a raison est plus vite disposé à aplanir l'affaire.»

«Les petits coups du diable ont abattu plus d'un grand chêne.»

- La joie divine ne dépend donc pas des circonstances ni du changement des époques, mais elle vient du Seigneur de la vie absolument digne de confiance et qui ne vacille pas.

C'est un fait: on ne devient véritablement heureux qu'en Jésus Christ. Le monde essaie régulièrement du nouveau pour remplir l'âme humaine et la maintenir de bonne humeur, que ce soit dans la musique ou dans les films, dans la mode ou par de nouvelles idées et concepts philosophiques. Mais finalement tout reste toujours décevant. On a braillé, on s'est réjoui et on a rêvé avec les autres, mais à un moment donné tout a explosé comme une bulle de savon. L'euphorie du commencement a fait place au prosaïsme, et ce qui a débuté si positivement se termine négativement. A quoi cela tient-il?

La réponse nous est donnée par l'Homme avec qui seulement peu de personnes veulent avoir affaire – peut-être parce que l'on craint Ses réponses et que l'on sent intérieurement qu'Il a raison. On trouve que Ses paroles ne conviennent pas et l'on pense qu'Il priverait les gens de la joie de vivre. Pourtant, nous constatons constamment que c'est le contraire qui se produit. Car cet Homme, Jésus, a déclaré: «*Qui-conque boit de cette eau aura encore soif; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle*» (Jean 4,13-14).

Tout être humain veut connaître le bonheur et la joie; les uns les offrent et les autres dépensent leur argent pour les obtenir. Toute sa vie on poursuit un idéal fuyant et on cherche toujours de nouvelles expériences. Et qu'en est-il quand les stars pop adulées vieillissent et

ont le visage abîmé, quand elles ne parviennent plus à nous faire bondir? Qu'en est-il quand des objets que l'on aimait, pour lesquels on a investi du temps, de la sueur et de l'argent, se mettent à rouiller? Qu'en est-il quand des gens aimés meurent et que l'on constate soi-même que l'on devient vieux? Qu'en est-il quand la «party» de la vie est passée? Les souvenirs nous maintiennent-ils alors heureux? Ou a-t-on besoin de quelque chose de plus qui apporte réellement la joie, quelque chose qui nous remplit aujourd'hui, qui ne vieillit pas, mais qui a de l'avenir?

La joie produite par les hommes dépend souvent de circonstances heureuses et est, en conséquence, facilement ébranlée. Elle peut même se transformer en tristesse et devenir déception; la suite est souvent le désespoir. Mais la joie offerte par Dieu repose sur Jésus Christ.

C'est en prison que l'apôtre Paul a écrit l'Épître aux Galates, et cette lettre déborde de joie. En seulement quatre chapitres il mentionne la joie 16 fois. C'est la joie qui est résistante, qui perdure même dans des circonstances difficiles, et cela parce qu'elle provient de Jésus.

Paul a écrit en Philippiens 1,25: «... pour vous aider à progresser et à être joyeux dans la foi» (version français courant). Et au chapitre 2,17-18 il écrit quelque chose de presque incroyable:

«Et même si je sers de libation pour le sacrifice et pour le service de votre foi, je m'en réjouis, et je me réjouis avec vous tous. Vous aussi, réjouissez-vous de même, et réjouissez-vous avec moi.» Même si Paul avait été condamné à mort et s'il avait dû mourir, il serait resté joyeux jusqu'à son dernier soupir. Une telle disposition intérieure ne va pas de soi; seul Jésus peut la produire quand Il vit en quelqu'un. C'est ainsi qu'en Philippiens 3,1 Paul déclare: «*Au reste, mes frères, réjouissez-vous dans le Seigneur.*»

La joie divine ne dépend donc pas des circonstances et du changement des époques, mais elle vient du Seigneur de la vie absolument digne de confiance et qui ne vacille pas. En Philippiens 4,4-7 il est également écrit: «*Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur; je le répète, réjouissez-vous. Que votre douceur soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche. Ne vous inquiétez de rien; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos coeurs et vos pensées en Jésus Christ.*»

Celui qui a connu Jésus par expérience ne doit pas renoncer; il est vainqueur! ■

¹ <http://kultur-und-medien-online.blogspot.de/2012/08/popmusik-immer-trauriger.html>

DES CITATIONS DE SPURGEON

«Les personnes qui se forment sur les vagues de l'approbation générale ne possèdent aucune réelle valeur.»

«L'imitation est la louange la plus sincère ... L'exemple a plus de force que la prescription ...»

«Ce n'est pas tellement dans les affaires ou au travail que nous avons à lutter contre les princes et les puissants, mais c'est dans la solitude.»

«Gardez-vous de la mousse qui peut pousser sur une vérité!»

TEMPS D'AGITATION

Paul, la tempête et notre vie personnelle

■ NORBERT LIETH

Paul a subi en tout quatre naufrages; trois sont mentionnés en 2 Corinthiens 11,25. Actes 27 parle du quatrième alors que l'apôtre se rendait à Rome. Dans les versets 13-14 il est question du début de la tempête: *«Un léger vent du sud vint à souffler, et, se croyant maîtres de leur dessein, ils levèrent l'ancre et côtoyèrent de près l'île de Crète. Mais bientôt un vent impétueux, qu'on appelle Euraquilon, se déchaîna sur l'île.»*

Après le repos survint la tempête: tout d'abord c'était un faible vent du sud, qui se transforma rapidement en ouragan. C'est une image de notre vie quotidienne. Le plus souvent les tempêtes surviennent subitement, d'une manière inattendue:

- naufrage dans la carrière
- turbulences dans le mariage
- vent contraire soudain de la part des enfants
- problèmes de santé
- vague de difficultés financières.

Ces tempêtes peuvent nous mener à devoir renoncer avant d'être parvenus au but que nous nous proposons. Ainsi il est écrit en Actes 27: *«... le lendemain on jeta la cargaison à la mer... ils allégèrent le navire en jetant le blé à la mer»* (v. 18.38). Malgré tout, nous devons savoir que là où nous craignons être à la fin, Dieu continue à avoir tout sous contrôle et Son plan tient toujours. La situation en Actes 27 paraissait sans issue:

Verset 15: *«Le navire fut entraîné, sans pouvoir lutter contre le vent, et nous nous laissâmes aller à la dérive.»*

Verset 16: *«... nous eûmes de la peine à nous rendre maîtres de la chaloupe.»*

Verset 17: *«... on abaissa les voiles. C'est ainsi qu'on se laissa emporter par le vent.»*

Verset 18: *«Comme nous étions violemment battus par la tempête... »*

Verset 20: *«Le soleil et les étoiles ne parurent pas pendant plusieurs jours,*

et la tempête était si forte que nous perdîmes enfin toute espérance de nous sauver.»

Verset 27: *«La quatorzième nuit, tandis que nous étions ballottés sur l'Adriatique, les matelots, vers le milieu de la nuit, soupçonnèrent qu'on approchait de quelque terre.»*

Tous les efforts personnels et mesures de protection avaient échoué. Tous les projets formés passaient par-dessus bord; toutes les solutions envisagées n'étaient d'aucune utilité. Apparemment ils voguaient à la dérive; mais Dieu se servit de cette situation à plusieurs égards: pour le salut de tous ceux qui étaient à bord de ce navire, pour la bénédiction des habitants de l'île où ils échouèrent, pour la réalisation de la mission de Paul et surtout pour la glorification du grand nom du Seigneur.

– Ils ne pouvaient plus rien faire – pourtant tous parvinrent au but.

– Tout semblait hors de contrôle – pourtant Dieu avait tout sous contrôle.

– Personne ne pouvait plus rien faire pour son salut – pourtant les 276 personnes à bord furent sauvées (v. 37).

– Le Seigneur semblait bien loin – pourtant Il était tout proche.

«Et ainsi tous parvinrent à terre sains et saufs» (v. 44). La Parole de Dieu s'accomplira absolument et dans toutes les circonstances: Paul les avait avertis de la part de Dieu, mais en vain: *«... en disant: O hommes, je vois que la navigation ne se fera pas sans péril et sans beaucoup de dommage, non seulement pour la cargaison et pour le navire, mais encore pour nos personnes. Le centenier écouta le pilote et le patron du navire plutôt que les paroles de Paul. ... On n'avait pas mangé depuis longtemps. Alors Paul, se tenant au milieu d'eux, leur dit: O hommes, il fallait m'écouter et ne pas partir de Crète, afin d'éviter ce péril et ce dommage»* (v. 10.11.21).

On pourrait s'éviter beaucoup de soucis si l'on écoutait la Parole de Dieu au moment opportun et si l'on ne s'engageait pas suite aux nombreux avis humains, se



- On pourrait s'éviter beaucoup de soucis si l'on écoutait la Parole de Dieu au moment opportun et si l'on ne s'engageait pas suite aux nombreux avis humains, se laissant conséquemment plonger dans le doute.

laissant conséquemment plonger dans le doute. Pourtant la défaillance des marins ne devait pas les conduire à leur ruine. Des difficultés survenant soudainement, des mauvaises décisions de notre part et nos défaillances n'empêchent pas Dieu d'atteindre Son but avec nous. Paul dit à l'équipage: *«Un ange du Dieu à qui j'appartiens et que je sers m'est apparu cette nuit, et m'a dit: Paul, ne crains point; il faut que tu comparaisses devant César, et voici, Dieu t'a donné tous ceux qui naviguent avec toi. C'est pourquoi, ô hommes, rassurez-vous, car j'ai cette confiance en Dieu qu'il en sera comme il m'a été dit. ... Je vous invite donc à prendre de la nourriture, car cela est nécessaire pour votre salut, et il ne se perdra pas un cheveu de la tête d'aucun de vous. Ayant ainsi parlé, il prit du pain, et, après avoir rendu grâce à Dieu devant tous, il le rompit, et se mit à manger»* (v. 23-25.34-35).

Paul «rendit grâce à Dieu devant tous». Aurions-nous fait la même chose face à cette tempête, à l'angoisse et à l'hostilité de l'équipage et des soldats non croyants?

Il y a un encouragement au sein même de tout le découragement autour de nous: Dieu accomplit tout ce qu'Il a dit. Les choses se passent comme Il en a décidé. C'est pourquoi nous pouvons manger notre pain tranquillement et avec reconnaissance.

Non pas des mauvaises décisions, non pas l'orage, non pas l'incrédulité, non pas les marins qui voulaient abandonner secrètement le navire, non pas les soldats qui voulaient tuer les prisonniers, non pas les dangereux écueils – rien ne pouvait empêcher Dieu d'accomplir Sa Parole. ■



1 TIMOTHÉE 6,17-19

L'attitude correcte vis-à-vis des richesses

Dans la 1^{ère} Epître à Timothée, l'apôtre Paul expose «comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Eglise du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité». Voici la 25^{ème} partie de notre étude.

■ NORBERT LIETH

Paul écrit en 1 Timothée 6,17-19: *«Recommande aux riches du présent siècle de ne pas être orgueilleux, et de ne pas mettre leur espérance dans des richesses incertaines, mais de la mettre en Dieu, qui nous donne avec abondance toutes choses pour que nous en jouissions. Recommande-leur de faire du bien, d'être riches en bonnes oeuvres, d'avoir de la libéralité, de la générosité, et de s'amasser ainsi pour l'avenir un trésor placé sur un fondement solide.»*

Il n'est pas interdit d'être riche. Il n'est pas écrit: «Ordonne aux riches dans ce présent siècle de ne pas être riches...» Mais il est prouvé que la richesse peut être dangereuse. D'où cette exhortation adressée aux riches de situer correctement les priorités.

«Honore l'Eternel avec tes biens, et avec les prémices de tout ton revenu» (Prov. 3,9).

Sous nos latitudes et dans notre culture presque tous sont aujourd'hui «riches». On prend bien soin de nous – aux plans social, médical, des assurances etc. Nous pouvons nous procurer actuellement des choses que seuls ceux de la haute société pouvaient s'offrir jadis. C'est pourquoi nous sommes tous exposés au danger de mettre notre confiance dans ces choses et non pas totalement dans le Dieu vivant. C'est la raison pour laquelle ces versets nous exhortent à placer toute notre confiance dans la personne de notre Seigneur Jésus Christ. Il

vaut la peine de se confier entièrement en ce Dieu tout puissant décrit dans les versets précédents (1 Tim. 6,15-16) et de Le suivre, Lui seul. Souvent ce n'est que sur le lit de mort qu'il apparaît combien quelqu'un est vraiment riche.

Le temps de ce monde passe, mais celui qui fait la volonté de Dieu restera éternellement. Le présent est en contraste avec le futur. Puisque le présent passe et que le futur reste, il vaut la peine de travailler pour le futur, d'y aspirer et d'oeuvrer dans ce sens.

«N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement» (1 Jean 2,15-17).

Moïse nous donne un exemple remarquable d'attitude spirituelle correcte: *«...aimant mieux être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un temps la jouissance du péché, regardant l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Egypte, car il avait les yeux fixés sur la rémunération»* (Hébr. 11,25-26). Ce ne sont pas là que de simples paroles, c'est la stricte vérité. Les choses matérielles ne pourront jamais donner ce que Dieu peut et veut nous présenter comme source de vie et de joie.

Contrairement à la stabilité de Dieu, tout ce qui est matériel est inconstant. Nous ne pouvons jamais perdre de vue que Dieu nous offre de plus grandes certitudes que le monde. Le Dieu vivant, immortel est de loin au-dessus de tout ce qui est mortel, éphémère, passager. Ce n'est certainement pas sans raison que Paul met ici l'accent sur la vie qu'est Dieu. Dieu est vigilant et attentif, Il voit constamment notre misère et Il y réagit et intervient. Alors que tout passe, Il est toujours là; Il reste le même.

«Le secours me vient de l'Eternel qui a fait les cieux et la terre. Il ne permettra point que ton pied chancelle; celui qui te garde ne sommeillera point. Voici, il ne sommeille ni ne dort, celui qui garde Israël» (Ps. 121,2-4).

Ce Dieu n'est absolument pas avare. Il ne nous donne pas seulement le strict nécessaire pour que nous survivions de manière spartiate, mais Il nous donne tout richement pour que nous puissions en jouir (voir 1 Tim. 4,3). Cette déclaration peut aussi être considérée comme un coup porté à l'ascétisme. Nous ne devons pas nous priver du nécessaire; nous pouvons nous régaler de ce que Dieu nous offre – mais en pleine reconnaissance, avec humilité et en toute dépendance de Lui, car Il est le Donateur de tous les dons bons et parfaits (Jacq. 1,17). Voici, à ce propos, une petite histoire qui porte à sourire:

Autour des années 1900 la jeune épouse d'un pasteur voulait, avec l'argent péniblement économisé, s'acheter un



► Ce ne sont pas là que de simples paroles, c'est la stricte vérité. Les choses matérielles ne pourront jamais donner ce que Dieu peut et veut nous présenter comme source de vie et de joie.

peu de taffetas (un tissu de soie) pour orner un col. Quand elle présenta cette demande à son mari, elle essuya un refus catégorique. Que se mettait-elle donc en tête: un ornement extérieur! Et de plus, il était en train de préparer une prédication sur Jean le baptiseur au désert, Jean qui n'était couvert que d'un vêtement de poils de chameau ... Toutes les répliques, toutes les requêtes, toutes les supplications de la femme furent vaines; le pasteur interrompit la conversation et se rendit au temple. Pendant toute la réunion la discussion avec sa femme lui trottait par la tête, surtout qu'elle était assise sous la chaire, le visage marqué par les larmes,... de sorte qu'il fit un lapsus dans sa prière finale:

«Seigneur, donne-nous du taffetas à porter... » au lieu de «la force pour porter»; il s'empessa de rectifier: «Oui, donne-nous la force pour porter, Seigneur... »

A cette réunion assistait également le marchand de tissu; celui-ci en fut tellement touché qu'il déposa en cachette le fameux taffetas devant la porte du presbytère: un cadeau! Quand le pasteur et son épouse découvrirent ce cadeau, elle s'écria toute joyeuse: «Tu vois, Dieu a exaucé ta prière... »¹

Il y a une jouissance coupable, centrée exclusivement sur la chair, et que Dieu exclut (voir 1 Tim. 5,6); mais il en existe une que l'on accepte avec reconnaissance, que l'on utilise d'une manière responsable, qu'il s'agisse des dons spirituels mais aussi matériels (voir 1 Tim. 4,3; 5,6).

Mais précisément les fortunés sont exposés au danger d'oublier la confiance en Dieu et de bâtir sur leurs propres forces et capacités. C'est pourquoi nous sommes mis en garde contre l'orgueil (vers. 17). Le riche peut être tenté de se vanter de sa richesse et d'attribuer ses biens à ses propres compétences.

Par contre, les riches – et naturellement toute autre personne selon ses capacités – devraient faire du bien, être riches en bonnes oeuvres, donner libéralement, être prêts à partager avec les autres.

«Que pourrai-je faire de bien aujourd'hui?» Cette pensée devrait constamment nous accompagner et nous motiver dans nos actions. Etre riche en bonnes oeuvres signifie ne pas seulement faire le strict nécessaire. Ainsi, comme l'on peut tendre vers la richesse, nous devrions également tendre vers les bonnes oeuvres. Etre généreux! C'est le contraire d'avare, radin et égoïste. Ne pas seulement penser à soi, mais être prêt à renoncer.

L'Eglise primitive nous est là en bel exemple: «*La multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un coeur et qu'une âme. Nul ne disait que ses biens lui appartinssent en propre, mais tout était commun entre eux. Les apôtres rendaient avec beaucoup de force témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus. Et une grande grâce reposait sur eux tous. Car il n'y avait parmi eux aucun indigent: tous ceux qui possédaient des champs ou des maisons les vendaient, apportaient le prix de ce qu'ils avaient vendu, et le déposaient aux pieds des apôtres; et l'on faisait des distributions à chacun selon qu'il en avait besoin*» (Actes 4,32-35).

L'action de l'Esprit Saint vient-elle à parfois manquer parmi nous, et cela parce que l'unité s'est perdue? L'aptitude à travailler en équipe, l'aide réciproque? La devise de John Wesley: «Fais autant de bien que tu peux, par tous les moyens dont tu disposes, de toutes les manières que tu peux, en tout temps, à toutes les personnes que tu peux joindre et aussi longtemps que tu le peux.»²

«...et de s'amasser ainsi pour l'avenir un trésor placé sur un fondement solide, afin de saisir la vie véritable» (1 Tim. 6,19). Saisir la vie éternelle signifie pratiquement saisir et mettre en pratique ce que nous possédons déjà comme croyants nés de nouveau – la vie éternelle comme la Bible Darby le traduit: «*afin qu'ils saisissent ce qui est vraiment la vie.*»

La possession de la vie éternelle doit (et peut) se vivre dans la foi et jouir de ce qu'elle contient; on doit l'utiliser. Pourtant, les chrétiens peuvent posséder la vie éternelle et ne pas la mettre en pratique

au quotidien: ce qui y est lié, ce qu'elle produit en bénédictions, en salut et en changements. C'est pourquoi, selon moi, s'emparer de la vie éternelle doit être mis sur le même pied que chercher et tendre vers ce qui est en haut (Col. 3,1-4). J'aimerais, en guise de complément, citer 2 Pierre 1,10: «*C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection; car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais.*»

Si nous transformons en actes la Parole de Dieu «*en faisant cela*», nous consolidons notre appel et notre élection et gagnons ainsi de l'assurance. Une grande partie de l'incertitude vient de ce que l'on ne met pas, par la foi, en pratique la Parole de Dieu.

Faisons bien attention à ces mots: «*de s'amasser ainsi*». Celui qui amasse pour lui-même est quelqu'un qui ne pense qu'à soi, à sa vie personnelle, laquelle devrait être transformée et bénie. Celui qui ramène égoïstement toute chose à lui-même peut perdre beaucoup; par contre, celui qui, selon le verset 18, s'occupe du bien de la communauté sera finalement enrichi lui-même.

En ce qui concerne le «bon fondement» pour l'avenir, il s'agit certainement de la future appréciation du Seigneur: «*Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps*» (2 Cor. 5,10).

Au sujet de ce fondement de l'avenir Paul écrit en 1 Corinthiens 3: «*Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement comme un sage architecte, et un autre bâtit dessus. Mais que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit dessus. Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus Christ. Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'oeuvre de chacun sera manifestée; car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'oeuvre de chacun. Si l'oeuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il*

recevra une récompense. Si l'oeuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu» (1 Cor. 3,10-15).

Par «s'amasser ainsi pour l'avenir» comme bonne base, on peut comprendre l'accumulation de trésors. La version *Parole vivante* a traduit: «Ainsi ils s'assurèrent pour l'avenir un beau capital placé en lieu sûr et découvriront la vraie vie» (1 Tim. 6,19) – en accord avec la déclaration du Seigneur Jésus qui a dit: «Amassez-vous des trésors dans le ciel» (Matt. 6,19-20).

Sommes-nous des «rassembleurs», de ceux qui posent un bon fondement pour l'avenir? Nous laissons-nous utiliser et pousser par l'Esprit Saint afin d'être, dans chaque situation, des «metteurs en pratique» de la Parole de Dieu?

Le texte de de *P.M. History* que nous allons citer montre combien ces paroles peuvent dès aujourd'hui être en bénédiction pour notre vie et aussi combien la Bible s'avère toujours être très pratique et digne de confiance: «Selon la théorie de l'évolution c'est toujours le plus fort qui triomphe. Néanmoins, les psychologues émettent depuis longtemps des doutes à ce sujet. C'est pourquoi, à l'université de Berkley (USA), plusieurs étudiants se sont réunis pour prouver le contraire: l'amabilité s'impose! «Prendre soin de l'autre est fondamental pour la survie de l'homme», dixit Dacher Keltner, directeur du projet «Survival of the Kindest». ... Comme preuves de leurs thèses les scientifiques présentent les résultats de plusieurs études. Le bilan: Là où la nature forme de la sollicitude et de la compassion, c'est payant. Les chercheurs ont constaté dans une expérience par jeux que les sujets qui ont le plus généreusement distribué leur argent du jeu ont récolté le plus de respect, des cadeaux et de l'aide dans le travail: la générosité relève le statut et attire de l'aide étrangère. D'autres études ont montré que les enfants qui sont éduqués dans le sens de la générosité et de la reconnaissance sont plus sereins et résistants, et que les étudiants qui, pour l'amour de la compréhension entre les peuples, se rencontrent avec des camarades d'étude étrangers, produisent moins d'hormones de stress... »³ ■

¹ Voir *factum* 03/2010, p. 46

² William MacDonald, *Commentaire du disciple*, NT.

³ *P.M. History* 5/2010, S. 40

TRÉSORS DE LA PAROLE DE DIEU

Les adversaires

«Les ennemis de Juda et de Benjamin apprirent que les fils de la captivité bâtissaient un temple à l'Eternel, le Dieu d'Israël. Ils vinrent auprès de Zorobabel... » (Esdras 4,1-2).

En Esdras 4 il est question de la résistance que les Juifs rentrés de Perse rencontrèrent lors de la reconstruction du temple. C'est exactement ce que vivent aujourd'hui tous les enfants de Dieu qui, de tout leur coeur, collaborent à la construction du temple spirituel (l'Eglise) ici sur la terre. Pierre en dit ceci: «...et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle... » (1 Pi. 2,5). Si, jadis, on s'en prenait à la construction du temple à Jérusalem, il s'agit actuellement de la construction du temple spirituel.

Quand commencèrent les agressions lors de la construction du temple? Après le retour de l'exil. Ce fait tourne nos pensées vers une importante vérité souvent comprise dans la vie d'un croyant: quelqu'un qui a été délivré de l'esclavage du péché doit s'attendre à la résistance de l'ennemi. Celui qui ne comprend pas cela n'a pas saisi l'énorme portée de sa conversion et de sa nouvelle naissance! Que se passa-t-il, en fait, le jour de notre conversion? Entre autres, ce qu'affirme si merveilleusement Colossiens 2,14: «Il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix.» Oui, c'était un acte d'accusation qui témoignait durement, impitoyablement contre nous. Mais un jour Christ est intervenu dans notre vie pour nous affranchir de la force de cette lettre d'accusation. Que se produisit-il immédiatement après? Un âpre combat dans le monde invisible. Pouvons-nous vraiment imaginer que Satan lâche sa proie aussi facilement? Certainement pas! Pierre nous met en garde: «Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera» (1 Pi. 5,8).

Mais voici une bonne nouvelle pour tous les chrétiens: Satan, l'adversaire, est hors d'état de «dévoré» ceux qui appartiennent à Jésus. Il peut, certes, leur

infliger des dégâts s'ils ne restent pas ancrés dans le Seigneur Jésus, mais il ne pourra jamais les reconquérir. Jésus Lui-même déclare très nettement au sujet des Siens – et là Il parle aussi de Son Père: «Je leur donne la vie éternelle; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père» (Jean 10,28-29). Et l'apôtre Paul proclame plein de joie: «Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ notre Seigneur» (Rom. 8,38-39). N'est-ce pas là une extrêmement joyeuse nouvelle?

Cher lecteur, soyez assuré que, dans tous vos combats intérieurs et extérieurs – aussi durs puissent-ils parfois être – Jésus Christ est et reste le Vainqueur! Remerciez-Le encore et encore, dans une foi ferme, de ce que vous êtes sauvé pour le temps et l'éternité; et, en outre, de ce qu'il y a beaucoup de joie dans le ciel, comme Jésus le dit en Luc 15,7. Il existe trois raisons pour lesquelles il y a de la joie dans le ciel pour chaque pécheur qui se repent:

1) Il y a de la joie dans le ciel, parce que chaque pécheur qui se repent contribue à une plus grande glorification du Père et du Fils.

2) Parce que, pour le dire simplement, un être humain est passé de la mort à la vie.

3) Parce que ce salut est définitif; le pécheur sauvé est et reste sauvé pour le temps et l'éternité!

Réjouissez-vous donc: vous faites partie des rachetés du Seigneur, et cela pour l'éternité! Mais ne vous étonnez pas si, de temps en temps, vous êtes secoué. Cela ne signifie rien d'autre que ceci: votre ancien maître, l'Ennemi, – certes en vain – ne manquera pas de se signaler à vous. N'oubliez jamais que c'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu (Actes 14,22).

M.M.



Les femmes peuvent-elles publiquement enseigner et prier?

Est-il dit en 1 Corinthiens 14,34-35 et 1 Timothée 2,11-12 qu'une femme ne devrait pas prier à haute voix dans l'assemblée? Les femmes ne doivent-elles absolument pas participer à l'organisation du culte? (Dans notre assemblée certains textes ou poèmes avec un contenu doctrinal sont présentés aussi par des femmes.)

Il est écrit en 1 Corinthiens 14,34-35: «*Que les femmes se taisent dans les assemblées, car il ne leur est pas permis d'y parler; mais qu'elles soient soumises, selon que le dit aussi la loi. Si elles veulent s'instruire sur quelque chose, qu'elles interrogent leurs maris à la maison; car il est malséant à une femme de parler dans l'Eglise.*» Et 1 Timothée 2,11-12 confirme: «*Que la femme écoute l'instruction en silence, avec une entière soumission. Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme; mais elle doit demeurer dans le silence.*» Sur base de ces textes, nous pouvons affirmer que la femme doit se taire dans l'assemblée. Mais la Bible déclare aussi en 1 Corinthiens 11,5: «*Toute femme, au contraire, qui prie ou qui prophétise, la tête non voilée...*» Il apparaît donc clairement qu'une femme peut très bien prier ouvertement dans l'assemblée. Et en Actes 21,9 il est question de quatre «*filles vierges qui prophétisaient*». Dans ce verset nous voyons que les femmes

de l'Eglise du passé prophétisaient. Cela signifie qu'elles répétaient des vérités divines sur base de la Parole de Dieu. Par rapport aux deux passages que vous citez, nous voyons cependant que cela ne peut jamais revêtir un caractère autoritaire ou déterminant au plan de la doctrine. Cette répétition doit toujours se faire en soumission aux anciens (qui doivent être des hommes possédant les attributs spirituels adéquats, voir 1 Tim. 3,1-7). Ainsi, dans nos réunions de prières, les hommes et les femmes prient. Mais les prédications se font uniquement par des hommes, puisqu'elles présentent un enseignement ayant autorité pour toute l'assemblée. Certes, une femme peut diriger une école du dimanche, une réunion pour enfants ou un cercle de dames, mais pas les réunions d'assemblée mentionnées ci-dessus. Quant à la question de savoir si une femme peut prier, la tête couverte ou pas, durant les réunions de prières, cela est perçu différemment d'une assemblée à l'autre. Nous voyons là un commandement d'ordre culturel du passé. Le voile correspondant à l'actuelle alliance portée au doigt était le signe qu'une femme était mariée. Elle exprimait ainsi qu'elle était sous l'autorité de son mari, celui-ci étant dès lors responsable d'elle (comme Jésus assume la responsabilité concernant Son Assemblée!). S.R.

Un baptême pour les morts?

Comment faut-il comprendre 1 Corinthiens 15,29: «*Autrement, que feraient ceux qui se font baptiser pour les morts? Si les morts ne ressuscitent absolument pas, pourquoi se faire baptiser pour eux?*» Ce verset biblique parle-t-il réellement du baptême pour les morts? Ou n'y est-il question que des souffrances et des dangers auxquels s'exposent les croyants pour le salut des incrédules (voir v.30)?

C'est là effectivement un passage biblique difficile à comprendre. L'écriture Sainte nous présente la doctrine de l'Evangile d'une manière si simple que même les insensés ne pourront s'y égarer (voir Esaïe 35,8). Cependant, de tels passages plus hermétiques de sens – qui ne contiennent aucune vérité essentielle dans l'optique du salut – requièrent une étude plus approfondie. Les pères de la

foi, dans les temps anciens, faisaient souvent preuve de plus de sagesse et d'intelligence spirituelle que les croyants actuels. Mettons-nous maintenant à l'écoute d'une de ces voix du passé. Voici ce que nous dit de cette question un dictionnaire biblique datant de 1866:

«Le baptême pour les morts (1 Cor. 15,29), à propos duquel l'apôtre Paul pose cette question: «*Autrement, que feraient ceux qui se font baptiser pour les morts?*», a vraisemblablement trait à la coutume selon laquelle bon nombre de chrétiens des premiers siècles se faisaient baptiser sur les tombes des croyants décédés, et, en particulier, des martyrs; ils entendaient exprimer ainsi leur espoir d'une résurrection – ce qui constituait pour eux une source de force et d'encouragement –; mais ils le faisaient aussi pour pouvoir entrer dans le royaume du Christ avec Lui et tous les Siens déjà endormis en Lui. ... On trouve encore, dans de nombreuses vieilles églises, des fonts baptismaux installés sur des tombes. Dans les catacombes à Rome, on peut voir également un vieux baptistère avec une source, représentant le baptême du Christ au Jourdain; il servait jadis aux chrétiens persécutés qui pouvaient y recevoir ce sacrement. A Syracuse aussi, on trouve un baptistère à l'entrée des catacombes.

D'autres expliquent ainsi ce passage: il était indiqué de se faire baptiser tout près d'une tombe, à la limite même du monde des morts... «*Celui qui, face au tout grand danger de la mort en martyr ou devant le risque d'être cloué au lit par la maladie, se faisait baptiser, recevait ce sacrement et pour les vivants et pour les morts, afin de pouvoir entrer dans la communion du Sauveur glorifié et de l'Eglise.*»

Personnellement, je pencherais plutôt pour l'explication selon laquelle ceux qui se faisaient baptiser pour les morts aux premiers temps du christianisme pensaient aux croyants qui avaient dû passer par la mort du martyr que l'on comparait au baptême; le Seigneur Jésus n'avait-Il pas Lui-même appelé Sa mort sur la croix de ce terme: «*baptême*» (voir Marc 10,38-39; Luc 12,50)? W.M.

Vous trouverez d'autres réponses à des questions brûlantes concernant la vie ou la doctrine dans le livre *Réponses bibliques à 350 questions* de Wim Malgo. Il peut être obtenu dans nos éditions Appel de Minuit; n° de commande 190280

Le prochain numéro paraîtra le 30.11.2012 avec, entre autres, ce thème*:

«Une petite ville de Judée et le royaume à venir»

*Sous réserve de modification

Oeuvre missionnaire et Editions Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

DIRECTION: Peter Malgo, Norbert Lieth, Conno Malgo, Jonathan Malgo

SUISSE: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, 8600 Dübendorf, Tél. (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12h)

ORGANE: L'«Appel de Minuit» paraît chaque mois. Il est également publié en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, hongrois, italien, portugais, roumain et tchèque.

RÉDACTION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12, Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

MISE EN PAGE: (adresse en Suisse) E-mail: adm@mnr.ch

CURE D'ÂME: même adresse, Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

ADMINISTRATION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch, collaboratrice: Elishevah Malgo

VOYAGES EN ISRAËL: (adresse en Suisse) (0041) 044 952 14 18, Fax: (0041) 044 952 14 19, E-mail: reisen@beth-shalom.ch, collaborateurs: Fredi Peter, Fredi Winkler (Haïfa, Israël)

HOTEL BETH-SHALOM: P.O.Box 6208, Haïfa-Carmel 31061, ISRAËL, Tél. (00972) 04 8373 480, Fax: (00972) 04 8372 443, E-mail: beth-shalom-israel@mnr.ch, direction: Fredi et Beate Winkler

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 6 BIC: POFICHBEXX ou ZKB IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9, BIC: ZKBKCHZZ80A
France: La Banque Postale IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3003 627, BIC: PSSTFRPPSTR ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30, BIC: SKHRDE6W

Belgique: Banque de La Poste IBAN: BE78 0003 2519 1486 BIC: BPOTBEB1

Oeuv miss Appel de Minuit/12a, Ringwiesenstr/ 8600 Dübendorf, 0000 Suisse

Correspondance: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH- 8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

Canada

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

IMPRESSION: GU-Print AG, Zürich

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

LES ADRESSES de toutes les filiales de l'oeuvre missionnaire de l'«Appel de Minuit» au site: <http://www.appeldeminuit.ch/mrweltweit.php>

INITIALES DES AUTEURS DE LA PRESENTE EDITION
M.M. = Marcel Malgo; R.M. = René Malgo; W.M. = Wim Malgo (1922-1992); S.R. = Samuel Rindlisbacher

SEUL JÉSUS PEUT VOUS AIDER

L'enterrement d'un athée

Voici que de nouveau quelqu'un est conduit à sa dernière demeure, un anonyme. Il s'agit cette fois d'un athée. Enterré ou incinéré, qu'importe! Avec la mort, tout est fini. Il a vécu en athée et il est mort en athée; il avait façonné sa vie en conséquence. Pas de pasteur pour prononcer un sermon. Pas de cérémonie funèbre à l'église. L'orgue avec ses sons majestueux fait silence. Pas question de cantiques chrétiens. Ni de prières. Tout cela se perdrait dans le néant. Ce qui compte: de beaux poèmes brillamment déclamés. On passe une fois encore en revue la vie du défunt. Mais c'est en vain que l'on attend des paroles d'espérance. Avec la mort, tout n'est-il pas fini? Quelques amis sont venus; quelques larmes sont furtivement essuyées. De beaux discours sont prononcés et des poésies récitées. L'humanité est évoquée et l'on célèbre l'éthique humaine. Et finalement la terre recouvre tout - la fin! La vie doit continuer dans la désespérance!

L'enterrement d'un chrétien.

Duane Scott Willis et son épouse Janet aiment beaucoup leurs neuf enfants. Mais tôt le matin du 8 novembre 1994 les six plus jeunes perdent la vie dans un accident d'automobile sur l'autoroute non loin de Milwaukee, dans l'Etat de Wisconsin: une poutrelle d'acier traîne sur la route et elle heurte le plancher de la voiture. Le réservoir d'essence explose et prend feu. Cinq des enfants sont tués sur le coup, le sixième meurt quelques heures plus tard aux soins intensifs de l'hôpital. A peine une semaine après l'accident toute l'Amérique entend avec étonnement via les médias comment les parents ont vécu cette tragédie. Ils aiment leurs enfants comme la plupart des parents; leur souffrance est indescriptible. Comment un être humain peut-il surmonter un tel drame? On comprendrait que, dans de telles circonstances, on nourrisse de l'amertume à l'égard de Dieu. Mais il en va tout différemment ici. Où

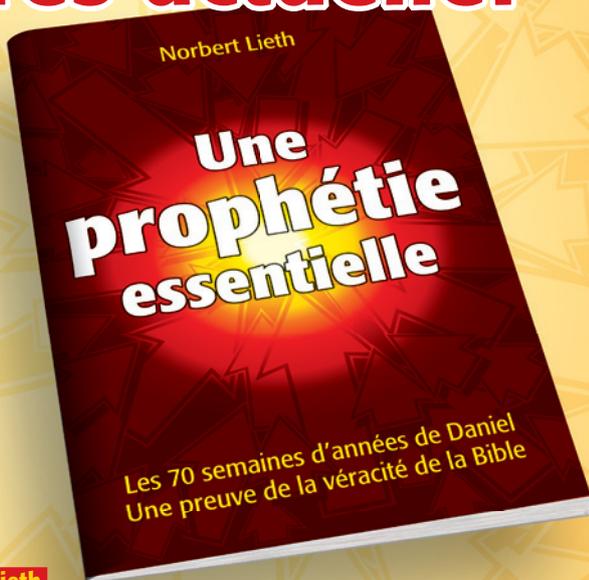
ces parents trouvent-ils cette force? Les articles de presse parlent de leur foi en Jésus Christ et de la force qu'ils ont puisée dans la Parole de Dieu. Ils disent: «L'intensité des douleurs est indescriptible. La Bible déclare que nous sommes attristés, mais pas comme les autres «qui n'ont aucune espérance» (voir 1 Thess. 4,13). Leur confiance se fonde sur la Parole de Dieu: «C'est la Bible qui donne un sûr fondement à notre espérance. Elle nous donne de l'espérance quant à l'au-delà.» Les chrétiens savent «que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu» (Rom. 8,28).

L'apôtre Paul peu de temps avant sa mort. Il est en prison, qui n'est vraiment pas un lieu de contemplation. Il a plutôt en perspective une mort possible. Sachant de quoi il retourne, significatif ce qu'il écrit: «*Je suis pressé des deux côtés: j'ai le désir de m'en aller et d'être avec Christ, ce qui de beaucoup est le meilleur!*» (Phil. 1,23). Quand Paul pense à la possibilité d'une fin proche, il se sent profondément consolé! Il sait quel merveilleux avenir l'attend près de Jésus Christ. Jetant un regard rétrospectif sur sa vie, il peut affirmer: «*Car pour moi, je sers déjà de libation, et le moment de mon départ approche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement*» (2 Tim. 4,6-8). Paul est certain de l'existence d'un monde merveilleux et vivant après la mort. Et il peut dire: «*Je me réjouis d'être près de Christ!*»

Ainsi, grâce à l'oeuvre de la rédemption accomplie à Golgotha, les chrétiens ont de leur vivant une merveilleuse espérance, devant la mort une très précieuse consolation et dans l'éternité un avenir d'une indescriptible beauté! Pouvez-vous aussi en dire autant?

S.R.

Une brochure très actuelle!



Norbert Lieth

Une prophétie essentielle

La révélation des 70 semaines de Daniel 9 fait partie des écrits bibliques qui nous prouvent de manière irréfutable que la Parole de Dieu s'accomplit. Là nous sont annoncés avec précision: le déroulement des événements de l'histoire du salut, la destinée d'Israël, la venue du Messie et l'action de Dieu sur les nations. L'exacte concordance des événements passés avec les prophéties de Daniel 9 est tout simplement ahurissante. Ce que le Dieu vivant révèle succinctement par le prophète Daniel est un encouragement pour chaque chrétien et devrait porter les sceptiques à la réflexion.

Brochure, 52 pages, N° de commande 190003 • CHF 6.00, EUR 4.00

The Geneva International Christian Choir and Orchestra présente

A CHRISTMAS CELEBRATION

Samedi 15 décembre à 20h
BÂTIMENT DES FORCES MOTRICES
2, Place des Volontaires, 1204 Genève

Chef d'Orchestre: Flavius Filip
Chef de Choeur: Titus Tonea

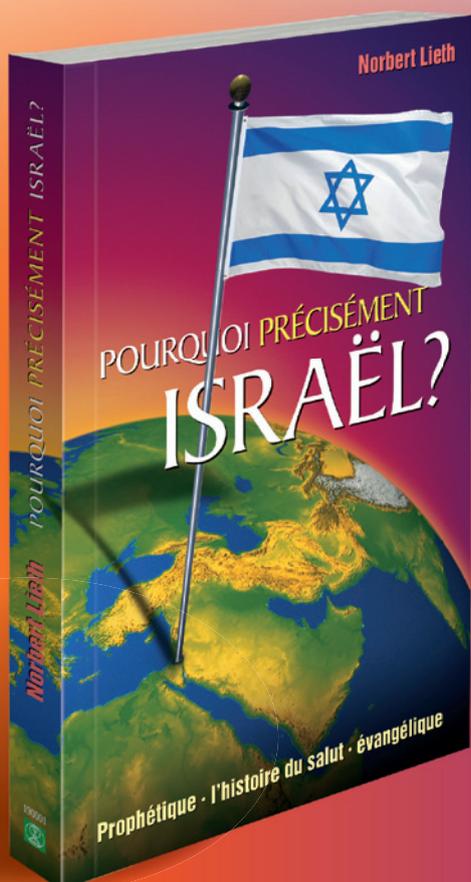
Billets:
WWW.TICKETPORTAL.COM

Points de vente:
MANOR, Gares CFF, COOP-CITY, LAPRAILLE, LA POSTE

Plus d'infos:
<http://www.achristmascelebration.ch>

Partenaires:

Solistes:
John et Lisa Martin



Commandez ici:
adm@mnr.ch

NORBERT LIETH

Pourquoi précisément Israël?

Pourquoi précisément Israël est-il désigné comme le peuple de Dieu? Et pourquoi l'antisémitisme gagne-t-il de plus en plus de terrain à travers le monde? L'auteur dévoile qu'une ligne rouge prophétique, évangélique et concernant l'histoire du salut traverse toute la Bible, et montre le rôle qu'Israël y joue. Ce livre apporte un bel éclairage et devrait encourager à s'en tenir à la vérité. Convient bien comme cadeau à offrir!

**Livre de poche, 104 pages,
n° de commande 190001, CHF 7.00, EUR 5.00**

